

ABSENCES, RETARDS, SANCTIONS :
CE QUE LE NOUVEAU RÈGLEMENT INTÉRIEUR
IMPOSE ET INTERDIT AUX ÉLÈVES



P. 04

ALG RIE  MIRATS :

APRÈS LA RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES,
L'ALGÉRIE FERME SON ESPACE AÉRIEN AUX AVIONS ÉMIRATIS



P. 02

INCENDIES   JIJEL :



NEUF SUSPECTS ÉCROUÉS
APRÈS TROIS AFFAIRES
D'INCENDIES VOLONTAIRES

P. 03



P. 03

APPLICATION DE LA PEINE DE MORT :
LE GOUVERNEMENT S'ACTIVE POUR FINALISER
LE TEXTE DE LOI PORTANT MODIFICATION
DU CODE PÉNAL



P. 05

ALGÉRIE POSTE :
LES ENVOIS GRATUITS VERS LES ZONES
TOUCHÉES PAR LES INCENDIES



SÉCURITÉ   ANNABA :

LA POLICE INTENSIFIE SES OPÉRATIONS POUR GARANTIR
LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILLITÉ DES CITOYENS

P. 07



P. 06

ANNABA :
DES AIDES ACCORDÉES AUX AGRICULTEURS
TOUCHÉS PAR LES RÉCENTS

Après la rupture des relations diplomatiques :
L'ALGÉRIE FERME SON ESPACE AÉRIEN AUX AVIONS ÉMIRATIS



Le ciel algérien se referme sur les appareils émiratis. À compter de ce vendredi 11 septembre 2026 à minuit, tout aéronef immatriculé aux Émirats arabes unis est interdit de survoler le territoire national. La mesure, annoncée jeudi par le ministère de la Défense nationale, découle directement de la décision d'Alger de couper ses liens diplomatiques avec Abou Dhabi.

L'espace aérien algérien interdit aux appareils émiratis civils et militaires
Le communiqué du MDN ne laisse

place à aucune ambiguïté. L'interdiction vise l'ensemble des avions portant une immatriculation émiratie, sans distinction de nature. Les appareils civils comme les avions militaires sont concernés, à l'aller comme au retour. Autrement dit, aucun survol du territoire algérien ne sera toléré, quelle que soit la provenance ou la destination finale du vol. L'institution militaire justifie ce verrouillage par la décision prise la veille par la diplomatie algérienne. Les deux annonces sont explicitement liées dans le texte officiel. Pour rappel, Alger avait déjà employé ce levier avec Bamako,

avant la réouverture de l'espace aérien au trafic malien en juillet dernier, sur fond de normalisation.

une Dérogation encastrée pour les vols commerciaux vers Alger

Une brèche subsiste toutefois. Les vols civils commerciaux émiratis gardent le droit d'opérer, mais uniquement sur les liaisons reliant l'aéroport international Houari Boumediene. Cette tolérance couvre les rotations dans les deux sens, à destination comme au départ de la capitale. La dérogation a néanmoins une date de péremption. Elle court jusqu'à la fin de l'année 2026, échéance qui coïncide avec l'expiration du contrat liant actuellement les deux parties. Passé ce délai, plus rien ne garantit le maintien de ces rotations aériennes. Le démantèlement du cadre juridique était d'ailleurs déjà enclenché. Dès février 2026, Alger avait engagé les démarches pour dénoncer l'accord de services aériens si-

gné avec Abou Dhabi en 2013. La fermeture de l'espace aérien ne fait qu'accélérer un processus amorcé plusieurs mois plus tôt.

Rupture Diplomatique avec les Émirats : les Étapes D'un Divorce annoncé

Ce jeudi matin, le ministère des Affaires étrangères avait officialisé la fin des relations diplomatiques entre l'Algérie et les Émirats arabes unis. Le communiqué évoquait l'épuisement de toutes les options susceptibles de sauvegarder le lien bilatéral. L'ambassadeur émirati a été convoqué au siège du MAE jeudi. Il y a été informé formellement de la décision. Un délai de 48 heures lui a été signifié pour s'y conformer, conformément aux usages en pareille circonstance. L'Algérie évoque des comportements jugés provocateurs et hostiles. Les raisons profondes de cette rupture historique tiennent à une accumulation de griefs étalée sur plusieurs années.

Des mois de tensions ont précédé la fermeture du ciel algérien. Le climat entre les deux capitales se dégradait depuis longtemps. Le président Abdelmadjid Tebboune avait, à plusieurs reprises, pointé publiquement l'attitude d'Abou Dhabi. Le chef de l'État reprochait aux Émirats une ingérence dans les affaires intérieures algériennes. Cet été, l'hypothèse d'un divorce diplomatique circulait déjà. Une campagne de désinformation visant l'Algérie durant les incendies de forêt avait alimenté les spéculations en juillet. Les avertissements adressés à Abou Dhabi n'ont, semble-t-il, produit aucun effet. Du côté émirati, le silence prévalait au moment où ces informations ont été diffusées. Aucune réaction officielle n'émanait du ministère des Affaires étrangères d'Abou Dhabi. Les chancelleries de la région observent désormais les répercussions économiques et logistiques d'une crise qui s'installe durablement.

Algérie – Émirats :
LES RAISONS D'UNE RUPTURE DIPLOMATIQUE HISTORIQUE

L'Algérie a rompu, ce jeudi 10 septembre 2026, ses relations diplomatiques avec les Émirats arabes unis. Cette rupture avec les Émirats clôt plusieurs années de tensions, selon le communiqué du ministère des Affaires étrangères. Le texte officiel et les déclarations du président Tebboune éclairent en effet les raisons de cette décision.

Rupture avec les Émirats : « toutes les voies » épuisées, selon le ministère

Le ministère des Affaires étrangères a annoncé la décision dans un communiqué publié jeudi, relayé par l'APS. « Après avoir épuisé toutes les voies permettant de préserver les relations bilatérales, le Gouvernement algérien a pris, ce jour, la décision de procéder à la rupture des relations diplomatiques avec les Émirats Arabes Unis », écrit le ministère. Dans la foulée, le ministère a reçu l'ambassadeur des Émirats arabes unis à son siège. Il lui a notifié formellement la décision. Le diplomate dispose donc de 48 heures pour s'y conformer, précise la même source.

Des « agissements provocateurs ou hostiles » qui se multiplient

Le communiqué décrit d'abord une longue phase de retenue algérienne. « Face à la multiplication des agis-

sements provocateurs ou hostiles de la part des Émirats Arabes Unis, l'Algérie a fait montre d'une grande retenue et d'un sens élevé des responsabilités », indique le texte. Alger affirme aussi avoir multiplié les mises en garde. Elle affirme n'avoir cessé « d'appeler leur attention » sur leur « comportement regrettable et injustifiable ». Alger dit avoir agi dans le respect des principes qui régissent les relations entre États. Cependant, ces avertissements n'ont pas produit d'effet, selon le communiqué. Les Émirats « ont persisté dans leurs agissements qui ont malheureusement atteint les limites de ce qui est admissible ou tolérable dans le cadre de relations entre deux États souverains et ne sauraient rester sans réponse ».

ingérences au Sahel : la première Raison De la Rupture avec les Émirats

La crise entre Alger et Abou Dhabi couvait depuis plusieurs années. Les ingérences émiraties dans plusieurs pays arabes et africains alimentaient cette crise. Elles visaient notamment le voisinage immédiat de l'Algérie, au Sahel. Ce voisinage reste en outre une priorité pour la diplomatie algérienne. Alger a ainsi renoué le dialogue avec Bamako fin août, lors de la visite du Premier ministre malien à Alger.



un contexte Régional marqué par le Rapprochement abou Dhabi-Rabat

Dès février dernier, une première dégradation concrète était intervenue : l'Algérie avait engagé une procédure pour mettre fin à l'accord de services aériens signé avec les Émirats en 2013. Par ailleurs, Abou Dhabi entretient des relations de plus en plus étroites avec le Maroc, pays avec lequel l'Algérie a elle-même rompu ses liens diplomatiques depuis août 2021. Le 2 juin dernier, le président émirati Mohammed ben Zayed Al Nahyane s'était rendu à Rabat pour rencontrer le roi Mohammed VI. Le cabinet royal marocain avait alors qualifié les relations entre les deux pays de « partenariat stratégique ». Aucun lien

direct n'a été formellement établi entre cette visite et la rupture algéro-émirat, mais cette proximité croissante s'inscrit en toile de fond d'une relation déjà ancienne et dégradée.

L'affaire aïssiou, le grief le plus Récent

Un dossier judiciaire a encore aggravé la tension. Selon des médias algériens, les Émirats se sont récemment ingérés dans l'extradition de l'ex-homme d'affaires algérien Ayoub Aïssiou depuis l'Espagne. Cette intervention a déplu à Alger, rapporte la même source. Elle s'ajoute donc à la liste des griefs qui ont mené à la rupture avec les Émirats.

tebboune avait Déjà menacé De Rompre avec ce « micro-État »

Plusieurs mises en garde, exprimées au plus haut sommet de l'État, ont précédé la rupture. Fin juillet, le président Abdelmadjid Tebboune avait déjà expliqué sa retenue devant des représentants de la presse nationale. « Il y a beaucoup de divisions dans le monde arabe et nous ne voulons pas aggraver la situation. Sinon, cela fait longtemps que nous aurions rompu nos relations avec ce micro-État, duquel il n'émane qu'humiliation et discorde », a-t-il déclaré. Le chef de l'État avait également accusé Abou Dhabi de semer l'instabilité. « Là où ils mettent le pied, le sang coule, c'est grave et nous avons des preuves », a-t-il affirmé. Il avait ajouté que l'Algérie souhaitait seulement l'éloignement de cet État, « pour que le sang ne coule pas chez nous ».

après le Maroc en 2021, une Deuxième Rupture Dans le monde arabe

Cette rupture avec les Émirats n'est pas la première du genre. En août 2021, l'Algérie avait déjà rompu avec le Maroc, allié des Émirats. Cette première rupture faisait aussi suite à une série d'actes hostiles. Désormais, l'Algérie n'entretient plus de relations diplomatiques avec deux capitales du monde arabe. Le délai de 48 heures accordé à l'ambassadeur émirati court ainsi depuis ce jeudi 10 septembre.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

INCENDIES À JIJEL: Neuf suspects écroués après trois affaires d'incendies volontaires

Le directeur général des forêts dévoile les causes de la propagation des feux en Algérie

Le parquet du pôle judiciaire national chargé de la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée transnationale, près le tribunal de Sidi M’hamed, a rendu public un communiqué détaillant trois dossiers distincts d’incendies volontaires survenus dans la wilaya de Jijel. Après leur passage devant le juge d’instruction, tous les mis en cause ont fait l’objet d’un mandat de dépôt.

Ces procédures s’inscrivent dans le prolongement des feux de forêt qui ont ravagé plusieurs wilayas du pays ces dernières semaines. Les investigations ont été conduites par le service des recherches et investigations de la Gendarmerie nationale de Jijel, qui a identifié puis interpellé les membres de ce que le parquet qualifie de réseau criminel.

Trois affaires d’incendies criminels instruites pour la seule wilaya de Jijel

Le premier dossier met en cause trois hommes, Khaled Bouchama, Smail Bengara et Mourad Bouchloukh. Le départ de feu a été localisé au lieu-dit Chaâbet Boumlidj, sur le territoire de la commune de Chekfa. Poussées par le relief et le vent, les flammes ont ensuite dévoré une large bande forestière avant d’atteindre les communes limitrophes d’Ouled Askeur

et de Chahna, en traversant notamment Djemaa Beni Habibi et Bordj Tahar.

Les enquêteurs ne se sont pas contentés de recoupements. L’expertise scientifique diligentée sur place a établi que le foyer initial correspondait très exactement à l’endroit où se trouvaient les trois suspects. Confrontés à ces conclusions techniques, les intéressés sont passés aux aveux lors de l’enquête préliminaire.

Une bougie coupée en deux pour résister au vent

Le deuxième dossier concerne un homme seul, Mahsoul Boualem, soupçonné d’avoir embrasé un massif boisé au lieu-dit El Makharta, dans la commune de Selma Ben Ziada. Le mode opératoire décrit par le parquet ne laisse guère de place au hasard : le suspect aurait apporté une bougie, l’aurait sectionnée en deux morceaux, puis disposé chaque fragment dans un endroit différent après l’avoir calé pour éviter que les bourrasques ne l’éteignent.

Là encore, l’analyse technique des lieux et les déclarations de l’intéressé se sont recoupées. Cette commune figurait parmi celles où les colonnes de la Protection civile luttaien



confond cinq membres d’une même famille

Cinq personnes portant le même patronyme, Zaït, sont visées par le troisième dossier. Il leur est reproché d’avoir allumé un feu à proximité d’un verger, dans

la zone dite Mechna Ramlia, sur le territoire de la commune de Bouraoui Belhadef. Les enquêteurs ont exhumé une séquence vidéo dans laquelle on entend les mis en cause scander une formule de satisfaction

devant les flammes qu’ils venaient d’allumer.

Ce recours à l’image comme élément à charge devient une constante des enquêtes ouvertes cet été. Des scènes similaires avaient déjà permis de confondre des incendiaires filmés en Kabylie et à Sétif, preuve que les auteurs présumés n’hésitent pas à documenter eux-mêmes leurs agissements.

Des qualifications pénales lourdes retenues contre les incendiaires présumés

Les neuf personnes interpellées sont poursuivies sous deux qualifications. La première vise des actes de sabotage exposant la vie, la sécurité et les biens des citoyens au danger, prévue par l’article 87 bis du code pénal. La seconde relève du crime d’incendie volontaire de biens forestiers appartenant à l’État, réprimé par l’article 138 de la loi sur les forêts et les richesses forestières.

Ce socle juridique n’a rien d’inédit. Il avait déjà servi à poursuivre les membres d’un réseau criminel démantelé à Constantine, exposés à la peine capitale, dans des conditions comparables.

APPLICATION DE LA PEINE DE MORT: Le gouvernement s’active pour finaliser le texte de loi portant modification du Code pénal

Le gouvernement se trouve désormais à deux jours de l’échéance fixée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour finaliser le texte de loi portant modification du Code pénal et consacrant la réintroduction de la peine de mort avec exécution à l’encontre des personnes impliquées dans les incendies volontaires.

L’instruction présidentielle avait été donnée lors d’une réunion consacrée à l’examen des conséquences des incendies ayant touché plusieurs wilayas du pays. S’adressant au ministre de la Justice, le chef de l’État avait ordonné de préparer les modifications nécessaires du Code pénal avant le 15 septembre, afin de durcir les sanctions contre les auteurs d’incendies criminels.



Cette instruction intervient dans un contexte marqué par l’ampleur des dégâts humains, agricoles et matériels provoqués par les incendies. Elle traduit la volonté des autorités de renforcer la réponse judiciaire face aux actes intentionnels considérés

comme particulièrement graves. À l’approche de l’échéance fixée, le ministère de la Justice est ainsi appelé à finaliser le texte devant traduire cette orientation présidentielle dans le cadre juridique. La nouvelle disposition devra notamment

déterminer les conditions et les circonstances dans lesquelles la peine capitale pourrait être prononcée contre les personnes reconnues coupables d’incendies volontaires.

Un durcissement contre les réseaux de drogue

Cette orientation s’inscrit dans une démarche plus large de durcissement de la lutte contre la criminalité organisée et le trafic de stupéfiants. Lors d’une réunion du Haut Conseil de sécurité présidée par Abdelmadjid Tebboune, de nouvelles mesures ont été annoncées pour renforcer la lutte contre les réseaux de drogue. Parmi ces mesures figure la mise en place d’un organe sécuritaire spécialisé dans la lutte contre les stupéfiants, ainsi que la création d’une prison de haute sécurité à

Tanezrouft, dans le Grand Sud du pays. Cette infrastructure est destinée notamment à accueillir les barons de la drogue et les membres de réseaux criminels considérés comme particulièrement dangereux.

Le choix d’un établissement carcéral à sécurité renforcée répond à la volonté des pouvoirs publics d’empêcher les responsables des réseaux criminels de poursuivre leurs activités depuis les établissements pénitentiaires et de renforcer le contrôle sur les détenus liés au crime organisé. À travers ces différentes mesures, les autorités affichent ainsi une volonté de renforcer à la fois la réponse pénale et le dispositif sécuritaire face aux crimes les plus graves.

ABsenCes, retArds, sAnCtions :
CE QUE LE NOUVEAU RÈGLEMENT INTÉRIEUR
IMPOSE ET INTERDIT AUX ÉLÈVES

Le ministère de l'Éducation nationale impose un règlement intérieur unifié dans tous les établissements. Voici ce qui change pour les élèves et les parents.

Le ministère de l'Éducation nationale instaure un règlement intérieur unifié des établissements d'éducation et d'enseignement à compter de la rentrée scolaire 2026-2027.

Une correspondance datée du 7 septembre 2026 demande aux directions de l'éducation et aux établissements d'en assurer l'application, tandis que le règlement joint fixe les principales règles qui encadrent la vie scolaire.

Entrées et sorties, absences, retards, évaluations, sécurité ou encore comportement au sein de l'établissement, le nouveau cadre précise les droits et obligations des différents membres de la communauté éducative.

Règlement intérieur
Des Établissements
scolaires :
les Règles encadrant
PentRée et
les DÉplacements

Le règlement intérieur prévoit l'ouverture du portail principal 15 minutes avant le début des cours. Celui-ci doit ensuite être fermé cinq minutes avant la levée des couleurs. Des adaptations des horaires peuvent toutefois intervenir dans des situations exceptionnelles, en coordination avec la direction de l'éducation.

Les déplacements des élèves au sein de l'établissement sont égale-

ment encadrés. Ils ne doivent pas circuler dans les couloirs pendant les cours ni rester dans les salles pendant les récréations. Sauf en cas de nécessité et sous la surveillance d'un encadreur.

Pour les élèves de l'enseignement préparatoire et primaire, une disposition spécifique s'applique lorsqu'un enseignant est absent. L'établissement ne peut pas les libérer avant l'heure officielle de sortie. Des éducateurs spécialisés assurent alors leur encadrement.

L'accès des parents et des visiteurs répond également à des règles précises. Ils doivent respecter les horaires d'accueil fixés par l'établissement, présenter une pièce d'identité officielle et porter un badge de visiteur pendant leur présence dans l'établissement.

RentRée scolaire
2026/2027 en algÉrie :
les absences et les
RetaRDs DÉsoRmais
suivis De pRès

Le règlement prévoit un suivi des absences et des retards des élèves. L'administration doit les inscrire dans les registres et informer les parents par les différents moyens de communication disponibles.

Après une absence, l'élève doit obtenir une autorisation d'entrée délivrée par le service pédagogique avant de reprendre les cours. Le justificatif doit être présenté dans un délai de 48 heures à compter de la date de l'absence. Le parent ou le tuteur légal peut se présenter à l'établissement pour justifier l'absence. Tandis qu'un certificat médical peut également

être fourni pour établir l'incapacité de l'élève.

En cas d'absence non justifiée, l'établissement peut adresser un avertissement écrit, conservé dans le dossier de l'élève. Trois retards consécutifs entraînent également des mesures pouvant aller jusqu'à l'envoi d'une mise en demeure écrite au parent.

fRauDe et absences
aux examens :
le ZÉRo et le conseil
De Discipline pRÉvus
paR le Règlement

Le règlement intérieur fixe aussi les modalités applicables aux élèves absents lors des évaluations.

Lorsqu'une absence repose sur un motif accepté, l'élève doit pouvoir repasser le devoir ou l'examen dans un délai approprié. En revanche, l'absence sans justification entraîne l'attribution de la note zéro.

La fraude, la tentative de fraude ou la falsification lors d'une évaluation entraînent également une note de 00.

Pour les élèves des cycles moyen et secondaire général et technologique, le règlement prévoit en plus une présentation immédiate devant le conseil de discipline.

objets DangeReux :
plusieRs
interDictions
Dans les Établisse-
ments scolaires

Le nouveau règlement intérieur encadre également les objets et produits susceptibles de menacer



la sécurité des élèves et des personnels.

Il interdit notamment de détenir, d'introduire ou d'utiliser des armes blanches ; des bouteilles ou tubes en verre ; des pétards et des feux d'artifice. Et tout objet ou produit susceptible de présenter un danger pour les membres de la communauté éducative ou pour la sécurité de l'établissement.

Le règlement comprend également des dispositions consacrées à l'utilisation des téléphones, à la prise de photographies, à la détection des stupéfiants, aux obligations des parents ainsi qu'à la protection des élèves ayant des besoins spécifiques ou souffrant de maladies chroniques.

un Règlement
DÉsoRmais commun
à tous les
Établissements

La correspondance ministérielle du 7 septembre 2026 précise que le

règlement intérieur unifié doit servir de référence dans l'ensemble des établissements d'éducation et d'enseignement à partir de la rentrée 2026-2027.

Les directions de l'éducation doivent notamment veiller à son adoption dans les établissements et empêcher la mise en place de règles ou de dispositions locales qui seraient contraires à ses dispositions.

Les organes d'inspection et de suivi doivent également contrôler le respect de ses règles et intégrer cette vérification dans leurs opérations d'inspection et d'évaluation des établissements.

Le ministère prévoit par ailleurs la mise à disposition du règlement sur la plateforme numérique du secteur de l'Éducation nationale. Les directeurs, les enseignants et les parents pourront ainsi consulter son contenu depuis leurs espaces respectifs.

r entrée 2026-2027 :
LE MINISTÈRE LANCE LES TRANSFERTS SCOLAIRES EN LIGNE



Le ministère de l'Éducation nationale invite les parents souhaitant transférer leurs enfants d'un établissement à un autre. Les demandes de transfert pour l'année scolaire 2026-2027 débutent le dimanche 13 septembre 2026, exclusivement en ligne.

Cette procédure s'effectue via l'espace dédié aux parents sur le système informatique du

secteur.

comment DÉposeR
une DemanDe
De tRansfeRt
scolaiRe en ligne

Le parent ou le tuteur légal soumet sa demande électroniquement. Il accède à son compte via l'espace des parents. Cet accès passe par le portail national des services numériques : <https://dzds>.

dz. Le lien SSO permet une connexion unifiée grâce à la technologie Dzair Digital Services.

Le demandeur peut également utiliser un second lien direct : <https://awlyaa.education.dz>. Il remplit ensuite le formulaire électronique de demande de transfert.

Des Documents
justificatifs selon
la situation

Le parent doit joindre un document justificatif à sa demande. Ce document varie selon la situation de la famille. Une attestation de résidence dans le secteur géographique de l'établissement d'accueil peut être exigée. Une attestation du lieu de travail du parent dans ce même périmètre constitue une alternative valable.

Un rapport médical peut également être requis dans cer-

tains cas. Ce document prouve une maladie chronique ou un handicap. Le médecin de la santé scolaire de l'unité de dépistage et de suivi délivre ce rapport.

Le directeur de l'établissement d'accueil examine chaque demande de transfert. Il rend son avis directement via son compte sur le système informatique du secteur. Ce délai ne dépasse pas quarante-huit heures à partir du dépôt de la demande.

notification et
intÉgRation
De l'Élève

Le parent ou tuteur légal reçoit ensuite la décision du directeur. Cette notification passe par son compte dans l'espace des parents. Elle indique l'acceptation ou le refus de la demande.

Deux cas de figure se pré-

sentent pour les demandes acceptées. Si l'acceptation intervient avant la rentrée scolaire, l'élève rejoint son nouvel établissement dès la date de rentrée fixée pour 2026-2027. Le parent reçoit d'abord la notification d'acceptation.

Si l'acceptation intervient après la rentrée scolaire, l'élève dispose d'un délai maximal de quarante-huit heures. Ce délai démarre à partir de la notification d'acceptation reçue par le parent ou le tuteur légal.

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé une mise en garde claire. Tout transfert effectué en dehors du système informatique du secteur sera considéré comme nul et sans effet. Cette précision vise à garantir la traçabilité et la légalité de l'ensemble des démarches de transfert scolaire.

Algérie Poste rend les envois gratuits vers les zones touchées par les incendies

Algérie Poste annonce une mesure exceptionnelle en faveur des citoyens souhaitant envoyer des lettres ou des colis postaux aux populations des régions touchées par les incendies. Cette opération, prévue pendant dix jours, vise notamment à faciliter l'acheminement des envois et à soutenir les élans de solidarité nationale. Selon un communiqué d'Algérie Poste, l'envoi de lettres et de colis à destination des zones affectées par les incendies sera gratuit à compter du 12 septembre et jusqu'au 21 septembre 2026. La mesure s'étendra ainsi sur une période de dix jours et concernera les citoyens souhaitant contribuer aux opérations de solidarité en

adressant des envois postaux aux personnes touchées par les incendies. Cette disposition doit permettre de réduire les contraintes liées à l'expédition de colis et de lettres vers les zones concernées, alors que des citoyens cherchent à apporter leur soutien aux populations affectées. Algérie Poste : voici les wilayas concernées Algérie Poste a précisé que cette gratuité concerne notamment les zones touchées par les incendies dans les wilayas de Jijel, Béjaïa et Tizi Ouzou. Les citoyens souhaitant envoyer des lettres ou des colis vers ces régions pourront ainsi bénéficier de cette mesure durant toute la période annoncée. L'objectif est



de faciliter les opérations d'envoi dans un contexte marqué par les conséquences des incendies qui ont touché plusieurs localités. À travers cette initiative, le réseau postal est également mobilisé afin d'accompagner les citoyens qui souhaitent participer aux actions de solidarité destinées aux populations concernées. Incendies en Algérie : Algérie

Poste mobilise son réseau Dans son communiqué, Algérie Poste souligne que cette décision s'inscrit dans le cadre des efforts visant à faciliter les opérations d'envoi vers les zones sinistrées, tout en renforçant les actions de solidarité nationale et le soutien aux citoyens dans ces circonstances exceptionnelles. L'entreprise réaffirme également

son engagement en tant qu'institution citoyenne et sa responsabilité sociale. Elle indique vouloir mettre son réseau postal et ses services à contribution afin de participer au soutien des populations touchées. Cette opération constitue ainsi une mobilisation temporaire du service postal au profit des citoyens souhaitant apporter une aide matérielle ou transmettre des effets aux personnes concernées par les incendies. La gratuité sera applicable pendant la période annoncée, soit du 12 au 21 septembre 2026, pour les envois destinés aux zones concernées dans les wilayas de Jijel, Béjaïa et Tizi Ouzou.

SONATRACH AU NIGER:

Kafra dévoile un potentiel colossal de 2,5 milliards de barils

Le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini, a dévoilé de nouvelles données stratégiques concernant le projet pétrolier de Kafra, situé dans le nord du pays et opéré par le géant algérien Sonatrach. Les dernières études confirment des gisements d'une ampleur exceptionnelle. Selon les informations présentées par le ministre et relayées par le Journal du Niger, les ressources exploratoires de la zone nord du champ sont désormais estimées à environ 2,5 milliards de barils. Jusqu'alors, les réserves prouvées et probables liées aux découvertes initiales réalisées dans la région de Kafra en 2018 étaient évaluées à 255 millions de barils. Une étude prospective

est venue bouleverser ces estimations, mettant en lumière le potentiel vertigineux du nord de la concession. Valorisation du pétrole lourd et bitume Au-delà de ces hydrocarbures conventionnels, le ministre a révélé l'existence d'un gisement distinct de pétrole lourd au sein même du champ, dont les réserves s'élèvent à près de 168 millions de barils. Sa mise en valeur est d'ores et déjà programmée à travers la construction d'une unité de production de bitume (asphalte). Un projet à forte valeur ajoutée, conçu pour répondre aux besoins croissants du marché nigérien et des pays de la sous-région en matière de revêtements



et d'infrastructures routières, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles perspectives de développement industriel dans le pays. Un partenariat stratégique tourné vers l'avenir Mercredi à Niamey, le ministre Hamadou Tini a dressé un bilan énergétique du secteur pétrolier. Il a mis en lumière la nouvelle campagne de forage menée par

Sonatrach dans le bloc de Kafra. Le Niger érige l'Algérie en partenaire stratégique incontournable. Niamey ambitionne de sceller une coopération durable, structurée et créatrice de valeur. « Notre ambition est de bâtir un partenariat gagnant-gagnant », a martelé le ministre. Il a salué l'expertise de pointe du groupe Sonatrach. L'histoire et la géographie lient solidement les deux pays. Fraternité et intérêts communs cimentent cette relation bilatérale d'exception. En juin, cette dynamique s'est matérialisée par un accord fort. Les filiales de Sonatrach et la SONIDEP ont paraphé trois mémorandums stratégiques en

géophysique, forage et produits pétroliers. Le 13 août, le coup d'envoi a été donné sur le terrain. Les Premiers ministres des deux nations ont inauguré ensemble la campagne de quatre puits à Kafra. « L'expertise algérienne doit valoriser nos ressources », a insisté M. Tini. Chaque projet doit générer des retombées concrètes pour les deux peuples. Actuellement, les équipes s'activent sur ces quatre forages d'exploration prévus sur deux ans. La SIPEX a confié ce chantier stratégique à l'ENAFOR. Ces efforts conjoints portent déjà de superbes fruits. Ils révèlent des découvertes majeures et un potentiel pétrolier de premier plan.

UNE PREMIÈRE EN ALGÉRIE:

Le pays exporte pour la 1^{ère} fois de l'acier de haute qualité

Le secteur industriel algérien vient de franchir un jalon décisif dans le cadre de sa stratégie de diversification économique et de promotion des exportations hors hydrocarbures. Le géant de la sidérurgie, Tosyali Algérie, a officialisé le lancement réussi de sa toute première opération d'exportation issue de son complexe de laminage à froid, implanté dans la zone industrielle de Bethioua (wilaya d'Oran). Cette réalisation stratégique marque l'entrée effective de l'Algérie sur l'échiquier mondial des produits sidérurgiques à haute valeur ajoutée. En projetant ses capacités de production de pointe sur les marchés internationaux, le complexe de Bethioua consolide la position du pays en tant qu'acteur industriel clé et concurrent de premier plan sur les scènes régionale et internationale.

Ce succès concrétise une étape charnière dans le vaste programme de modernisation et d'expansion engagé par le groupe. Qu'est-ce que le laminage à froid et quelle est son importance stratégique ? Procédé technologique parmi les plus avancés et exigeants de la métallurgie moderne, la technologie du laminage à froid (Cold Rolling) repose sur la transformation mécanique et le façonnage de tôles et d'acier à température ambiante — sans réchauffement préalable de la matière — à travers un passage entre des cylindres de haute précision soumis à de très fortes pressions. Ce procédé permet d'obtenir des produits en acier de haute qualité présentant des caractéristiques mécaniques et physiques d'exception : •Une précision dimensionnelle

et d'épaisseur optimale : Garantissant le respect strict des charges techniques des industries transformatrices. •Une qualité d'état de surface supérieure : Une finition lisse parfaite rendant les tôles directement aptes aux opérations de peinture, de galvanisation et d'emboutissage. •Une résistance et une dureté accrues : Grâce au traitement mécanique par pression qui consolide la structure interne du métal. Ces tôles de haute précision constituent la matière première fondamentale et la colonne vertébrale des filières industrielles de pointe. Elles sont largement exploitées dans la construction de carrosseries automobiles, la fabrication d'appareils électroménagers (réfrigérateurs, machines à laver), la réalisation de structures métalliques de



précision, la confection de tubes spiralés de haute résistance, ainsi que dans diverses applications technologiques et mécaniques exigeant des matériaux tolérants aux chocs. Renforcer la compétitivité internationale et ancrer le label « Made in Algeria » Pour la direction de Tosyali Algérie, le démarrage des exportations depuis ce complexe intégré dépasse le simple cadre d'une réussite commerciale : il s'agit d'un apport structurel déterminant pour l'économie nationale. En exportant des produits transformés à forte valeur ajoutée plutôt que des matières brutes

ou basiques, l'entreprise génère des flux accrus de devises fortes et soutient directement la feuille de route gouvernementale visant à propulser le volume des exportations industrielles. Le groupe a réaffirmé sa volonté de maintenir sa stratégie axée sur l'élévation des cadences de production, l'extension des investissements sur le terrain et l'innovation technologique continue. L'objectif demeure double : satisfaire prioritairement la demande du marché national, puis assurer une expansion pérenne sur les marchés internationaux. Cette avancée consacre l'Algérie comme hub régional majeur de production et d'exportation d'acier, tout en affirmant la qualité et la conformité aux exigences internationales des produits industriels estampillés « Made in Algeria ».

Université Badji Mokhtar d’Annaba : Clôture de la première session « Trouvez votre idée de projet »

Imen Boulmaiz

La première session de sensibilisation intitulée « Trouvez votre idée de projet », organisée au titre de la saison universitaire 2026/2027, a pris fin le weekend dernier au niveau du Centre de développement de l’entrepreneuriat de l’Université Badji Mokhtar d’Annaba. Organisée par l’Agence de wilaya d’appui et de développement de l’entrepreneuriat, cette session s’est déroulée durant trois jours, les 7, 8 et 9 septembre 2026, avec pour objectif de sensibiliser les étudiants à la culture entrepreneuriale et de les accompagner dans la réflexion autour de leurs propres idées de projets. Encadrée par Mme Seïfi Latifa, accompagnatrice permanente au sein du Centre de développement

de l’entrepreneuriat, cette formation a constitué un espace d’échange et d’orientation destiné à aider les participants à mieux comprendre les différentes étapes permettant de transformer une idée en un projet entrepreneurial viable. Durant les trois journées de la session, les participants ont été sensibilisés aux principaux fondements de la création d’entreprise, notamment à l’importance d’identifier une idée répondant à un besoin réel, d’analyser son potentiel et de réfléchir aux conditions nécessaires à sa concrétisation. L’accompagnement proposé vise également à permettre aux étudiants de développer une démarche entrepreneuriale basée sur la créativité, l’initiative et la capacité à transformer leurs compétences et connaissances universitaires



en opportunités économiques. À travers ce type d’actions, le Centre de développement de l’entrepreneuriat de l’Université Badji Mokhtar d’Annaba entend renforcer le rapprochement entre le parcours universitaire et le monde de l’entreprise, en offrant aux étudiants un cadre d’information, de sensibilisation et d’accompagnement dans leurs premiers pas vers l’entrepreneuriat. La participation à cette session représente ainsi une première étape pour les étudiants souhaitant explorer la possibilité de

créer leur propre activité. L’objectif est de les encourager à dépasser le cadre académique classique et à envisager l’entrepreneuriat comme l’une des voies possibles de valorisation de leurs compétences et de leur formation. L’organisation de cette première session pour la nouvelle année universitaire s’inscrit également dans une dynamique visant à promouvoir davantage l’esprit entrepreneurial au sein de l’université et à favoriser l’émergence de projets portés par les étudiants et les jeunes diplômés. La clôture de cette session de trois jours marque ainsi le début d’un processus d’accompagnement qui peut permettre aux participants de poursuivre la maturation de leurs idées et de bénéficier, au fur et à mesure de leur évolution, d’un

encadrement adapté à leurs besoins. À travers la collaboration entre l’Agence de wilaya d’appui et de développement de l’entrepreneuriat et le Centre de développement de l’entrepreneuriat de l’Université Badji Mokhtar d’Annaba, cette initiative contribue à installer progressivement une véritable culture de l’initiative et de l’innovation au sein du milieu universitaire. D’autres sessions et activités de sensibilisation et d’accompagnement devraient ainsi contribuer à renforcer cette dynamique et à encourager les étudiants à passer de l’idée à la conception de projets concrets, susceptibles de participer à la création d’activités et d’emplois à l’avenir.

SERAÏDI : Des rochers dégagés du CW16 après les dernières pluies

Bicha.Bariza.N

À la suite des dernières précipitations enregistrées dans la région, l’équipe de nettoyage de la commune de Seraïdi est intervenue sur le chemin

de wilaya n°16, au niveau d’El Hamra. L’intervention a consisté à enlever les rochers tombés sur la chaussée afin de dégager la voie et permettre la reprise normale de la circulation.



Annaba / Sidi Amar : Une campagne de contrôle et de prévention autour des puits individuels

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement des mesures préventives visant à préserver la santé publique et à lutter contre les maladies à transmission hydrique, une sortie de terrain consacrée au recensement et au contrôle des puits individuels a été effectuée jeudi dernier dans la zone de Dradji rjem, relevant de la commune de Sidi Amar. Cette opération a été menée en application des instructions du wali de la wilaya d’Annaba, ainsi que des recommandations du chef de la daïra d’El Hadjar concernant le suivi et le contrôle des puits individuels et traditionnels. Elle s’inscrit également dans le programme établi par la structure communale de préservation de l’hygiène et de la santé publique, notamment dans le volet consacré à la prévention et à la lutte contre les maladies à transmission hydrique. L’opération s’est déroulée sous la supervision du président de l’Assemblée populaire communale de Sidi Amar et avec la participation de plusieurs services concernés par la protection des ressources en eau et la santé publique. Ont notamment pris part à cette sortie le commandant de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Sidi Amar, le chef de la subdivision des ressources en eau, un représentant de l’Algérienne des Eaux d’El Hadjar ainsi que l’inspecteur de la police des eaux. Les agents chargés de l’hygiène, de la salubrité publique

et de l’environnement ont procédé, au cours de cette intervention, au recensement et au contrôle des puits individuels utilisés par les habitants de la zone. Cette démarche vise notamment à disposer d’un suivi régulier de ces points d’eau et à identifier les éventuelles situations susceptibles de présenter un risque pour la qualité de l’eau consommée ou utilisée par les populations. Une importante opération de sensibilisation a également été menée auprès des propriétaires des puits. Des fiches techniques et des recommandations leur ont été remises afin de les informer sur les méthodes appropriées de nettoyage, de désinfection et de curage des puits, ainsi que sur les conditions à respecter lors de leur réalisation et de leur aménagement. Les citoyens ont, par ailleurs, été sensibilisés à la nécessité d’effectuer les opérations de curage et de nettoyage avant de procéder aux analyses de laboratoire de l’eau. Les réserves et anomalies éventuellement constatées doivent également être levées au préalable, afin de garantir des conditions adéquates pour l’évaluation de la qualité de l’eau. Dans le cadre de cette action préventive, des comprimés de chlore ont également été distribués aux habitants concernés. Leur utilisation est préconisée après l’achèvement des opérations de nettoyage et de curage et après la levée des éventuelles réserves relevées par les services compétents. Les agents ont également insisté

sur le caractère obligatoire de la déclaration de l’existence des puits individuels. Cette procédure permet aux services concernés d’assurer un meilleur suivi de ces installations, d’évaluer les risques éventuels et de prendre les mesures préventives nécessaires afin de protéger les populations contre les maladies susceptibles d’être transmises par une eau contaminée. Au-delà des opérations de contrôle, cette sortie de terrain a constitué une occasion de rappeler aux habitants l’importance de préserver la propreté des puits et de les protéger contre toute source potentielle de pollution. Les citoyens ont ainsi reçu des orientations concernant les précautions à prendre pour éviter l’infiltration de déchets, d’eaux usées ou d’autres substances susceptibles d’altérer la qualité de l’eau. La qualité des eaux provenant des puits individuels demeure en effet étroitement liée à leur entretien, à leur emplacement et aux conditions dans lesquelles ils sont exploités. Le respect des règles d’hygiène et de protection constitue donc une mesure essentielle de prévention sanitaire, particulièrement dans les zones où les habitants ont recours à ces ressources hydriques. Cette initiative traduit ainsi la volonté des autorités locales et des différents services techniques de renforcer les actions de proximité en matière de prévention sanitaire, à travers un contrôle régulier des sources d’eau et une sensibilisation directe des citoyens.

Annaba : Des aides accordées aux agriculteurs touchés par les récents incendies

Imen Boulmaiz

Une opération de prise en charge des agriculteurs affectés par les récents incendies ayant touché le territoire de la circonscription administrative de la nouvelle ville Benmostpha benaouda a été organisée, hier, dans le cadre des mesures engagées en faveur des personnes sinistrées. L’opération s’est déroulée dans la matinée sous la supervision du wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich, en présence des services de la commune d’Oued El Aneb ainsi que du président de la subdivision locale de l’agriculture. Cette démarche s’inscrit dans la mise en œuvre des instructions relatives à l’indemnisation et à l’accompagnement des agriculteurs ayant subi des dommages à la suite des incendies enregistrés récemment dans la région. Elle vise à apporter un soutien concret aux exploitants agricoles concernés et à contribuer à leur permettre de reprendre progressivement leurs activités. La cérémonie de remise s’est tenue au lieu-dit Oum Eddouab, situé au niveau du secteur d’Oued El Aneb Centre, où les agriculteurs concernés ont reçu leurs décisions d’attribution des aides. Ces documents administratifs viennent ainsi concrétiser les mesures de soutien arrêtées au

profit des exploitants dont les activités agricoles ont été affectées par les sinistres. La présence des différents services concernés traduit également une volonté de renforcer la coordination entre les autorités administratives et les structures techniques chargées du secteur agricole, afin d’assurer un suivi de proximité des dossiers des sinistrés et de faciliter leur prise en charge. Au-delà de l’aspect administratif, cette opération constitue un geste de solidarité envers les agriculteurs touchés, dont les exploitations peuvent avoir subi des pertes importantes au cours des incendies. Le soutien accordé doit notamment contribuer à accompagner les exploitants dans leurs efforts de reprise et de réhabilitation de leurs activités. Les autorités de la circonscription administrative de Draâ Errich réaffirment ainsi leur engagement à assurer le suivi des conséquences des incendies et à accompagner les populations affectées, en coordination avec les services communaux et les structures spécialisées. Cette opération s’inscrit dans une démarche globale de prise en charge des sinistrés et de soutien au secteur agricole, considéré comme un élément essentiel de l’activité économique locale et de la stabilité des populations rurales.

séCuriTé À AnnABA : LA POLICE INTENSIFIE SES OPÉRATIONS POUR GARANTIR LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILLITÉ DES CITOYENS

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte permanente contre toutes les formes de criminalité et de la préservation de la sécurité et de la tranquillité publique, les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba poursuivent leurs opérations de contrôle et d'intervention à travers les différents quartiers relevant de leur compétence. Au cours des 48 dernières heures, les unités opérationnelles de la Sûreté d'Annaba ont mené deux opérations de police de grande envergure, ciblant plusieurs secteurs et quartiers de la wilaya. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre du renforcement de la présence policière sur le terrain et de la lutte contre les comportements et activités susceptibles de porter atteinte à la sécurité des citoyens

et de leurs biens. Les opérations effectuées ont permis de procéder au contrôle de la situation de 264 personnes, ainsi qu'à la vérification de 80 véhicules et 56 motocyclettes. Ces contrôles ont également donné lieu à l'interpellation de plusieurs individus faisant l'objet de recherches ou soupçonnés d'être impliqués dans différentes affaires. Ainsi, 12 personnes soupçonnées dans des affaires liées à la détention de drogues et de substances psychotropes ont été interpellées. Les policiers ont également procédé à l'arrestation de 11 personnes faisant l'objet de recherches par les autorités judiciaires, tandis que 9 autres individus soupçonnés dans diverses affaires ont été arrêtés dans le cadre de ces opérations. Les interventions ont par ailleurs

permis la saisie d'une quantité de stupéfiants, notamment du cannabis, ainsi que d'une quantité de substances psychotropes. Les policiers ont également découvert et saisi plusieurs armes blanches prohibées, de différents types et dimensions. Ces résultats témoignent de la poursuite des efforts déployés par les unités opérationnelles de la Sûreté de wilaya d'Annaba pour lutter contre la criminalité sous ses différentes formes et renforcer le contrôle des espaces publics. La multiplication de ces opérations vise notamment à prévenir les actes susceptibles de troubler l'ordre public et à assurer un environnement plus sûr pour les citoyens. À travers ces actions de terrain, les services de sécurité réaffirment leur détermination à poursuivre



leurs interventions avec la même mobilisation et le même engagement, afin de garantir la sécurité, la tranquillité et la protection des citoyens ainsi que de leurs biens. Dans cette perspective, la Sûreté de wilaya d'Annaba rappelle également qu'elle met à la disposition

des citoyens plusieurs moyens de contact et de signalement. Ils peuvent notamment composer les numéros 1548, 17 et 104, ou utiliser l'application « Allô Police », afin de signaler tout fait ou comportement susceptible de porter atteinte à leur sécurité ou à celle de leurs biens.

rentrée uniVersitAire 2026-2027

VISITE D'INSPECTION À LA RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE SOUISSI ABDELKRIM



Imen Boulmaiz

À quelques jours de la rentrée universitaire 2026-2027, les préparatifs se poursuivent au niveau des structures universitaires et des résidences étudiantes de la wilaya d'Annaba, avec pour

objectif d'assurer un accueil dans les meilleures conditions et de garantir aux étudiants un environnement d'études et de vie confortable et sécurisé. Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministre de l'Enseignement supérieur et de

la Recherche scientifique, visant à assurer une rentrée universitaire réussie, une visite d'inspection a été effectuée jeudi 10 septembre 2026 à la résidence universitaire Souissi Abdelkrim, relevant de la Direction des œuvres universitaires Annaba Centre. Cette visite a été menée par le directeur de l'Université Badji Mokhtar – Annaba, le professeur Mohamed Manaâ, accompagné de la directrice des œuvres universitaires Annaba Centre, Mme Tin Aouatef. La délégation a été accueillie par la directrice de la résidence universitaire, Mme Boussaïna Amira. La sortie de terrain a principalement porté sur l'évaluation du niveau de préparation de la résidence en prévision de la nouvelle année universitaire. Les responsables ont

ainsi procédé à une inspection des différentes installations et infrastructures, tout en s'enquérant de l'état d'avancement des travaux d'aménagement, de maintenance et d'entretien engagés au niveau de l'établissement. Cette visite a également permis de suivre de près les différentes opérations programmées et d'identifier les éventuelles interventions devant être finalisées avant l'arrivée des étudiants. Une attention particulière a été accordée à la nécessité d'assurer la disponibilité et le bon fonctionnement des différents équipements et services destinés aux résidents. Les responsables ont, à cette occasion, insisté sur l'importance de parachever les travaux et opérations programmés dans les délais impartis, afin que la

résidence soit pleinement prête à accueillir les étudiants dans des conditions appropriées dès le début de l'année universitaire. L'amélioration des conditions d'hébergement demeure en effet un élément essentiel de la prise en charge des étudiants, notamment à travers la disponibilité d'un cadre de vie confortable, propre et sécurisé, ainsi que des prestations universitaires répondant aux besoins des résidents. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du suivi de terrain et de la coordination permanente entre les responsables de l'université et ceux des œuvres universitaires, dans le but d'anticiper les besoins, d'assurer la bonne exécution des opérations de préparation et d'améliorer continuellement la qualité des services proposés aux étudiants.

AnnABA/ el HAdJAR

20 BLESSÉS DANS LE DÉRAPAGE ET LE RENVERSEMENT D'UN BUS

Imen Boulmaiz

Vingt (20) personnes ont été blessées dans un accident de la circulation impliquant un bus, survenu ce matin au niveau du rond-point de Haricha, dans la commune et la daïra d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Selon le bilan final communiqué par les services de la Protection civile d'Annaba, l'accident s'est produit à la suite du dérapage puis du renversement du bus. Les victimes, âgées de 12 à 63 ans, ont été prises en charge par les équipes de secours mobilisées sur les lieux. Alertés à 7h23, les éléments de la Protection civile

sont rapidement intervenus afin de porter secours aux personnes blessées et de sécuriser le lieu de l'accident. Les premiers soins ont été prodigués aux blessés sur place avant leur évacuation vers l'hôpital d'El Hadjar pour bénéficier des examens et de la prise en charge médicale nécessaires. Pour mener cette opération dans les meilleures conditions, d'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par la Protection civile. Le dispositif déployé sur les lieux comprenait cinq ambulances ainsi que deux camions d'incendie. La rapidité de l'intervention a per-



mis d'assurer la prise en charge des victimes et leur transfert vers l'établissement hospitalier dans les meilleurs délais. Au-

cun autre élément concernant les circonstances précises ayant conduit au dérapage et au renversement du bus n'a été com-

munié à ce stade. Cet accident rappelle une nouvelle fois l'importance de la prudence et du respect des règles de sécurité routière, particulièrement sur les axes très fréquentés et au niveau des carrefours et ronds-points, où la maîtrise de la vitesse et l'anticipation des manœuvres demeurent essentielles pour prévenir les accidents. Les services de la Protection civile poursuivent leur mobilisation pour assurer les interventions d'urgence et porter assistance aux usagers de la route, réaffirmant leur disponibilité permanente au service des citoyens.

rentrée soCiAle 2026-2027:2027 :
ANNABA FINALISE LES PRÉPARATIFS DE LA MANIFESTATION COMMERCIALE DÉDIÉE AUX PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION

Imen Boulmaiz

À l'approche de la rentrée sociale 2026-2027, les préparatifs se poursuivent à Annaba afin d'accompagner les citoyens durant cette période marquée par une forte demande en produits de première nécessité et de large consommation. En exécution des instructions du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba poursuit ses préparatifs en vue de la tenue d'une manifestation commerciale dédiée aux produits de large consommation, qui sera organisée au niveau de l'espace commercial situé sur la Route nationale n°44, dans la commune d'Annaba. Dans ce cadre, une opération de suivi a été

menée jeudi 10 septembre 2026, afin de finaliser les dernières dispositions nécessaires à la réussite de cet événement commercial, inscrit dans le cadre des préparatifs de la rentrée sociale 2026-2027. Cette manifestation vise principalement à renforcer la disponibilité des produits alimentaires, notamment ceux de large consommation, et à permettre aux citoyens de s'approvisionner dans de bonnes conditions, tout en bénéficiant de prix compétitifs. L'initiative repose sur une participation élargie des différents acteurs du circuit économique et commercial. Elle réunira ainsi des producteurs, importateurs, grossistes, détaillants ainsi que des artisans, appelés à proposer leurs produits directement aux consom-

mateurs dans un espace commercial aménagé à cet effet. La mise en place de ce type d'espace constitue également une opportunité pour rapprocher les opérateurs économiques des consommateurs et contribuer à une meilleure régulation de l'offre durant une période où les besoins des ménages connaissent traditionnellement une augmentation. À travers cette manifestation, les services concernés ambitionnent également de contribuer à faciliter l'accès aux produits essentiels, à soutenir une dynamique commerciale organisée et à promouvoir des pratiques commerciales favorisant des prix accessibles et compétitifs. Les préparatifs finaux font ainsi l'objet d'un suivi attentif des services de la Direction



du commerce, conformément aux orientations des autorités locales, avec pour objectif d'assurer les

meilleures conditions d'accueil et de fonctionnement de cet espace commercial.

rentrée sCoIAire 2026-2027:2027 :
LE CHEF DE DAÏRA D'EL HADJAR INSPECTE PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS ÉDUCATIFS



Imen Boulmaiz

À l'approche de la rentrée scolaire 2026-2027, les préparatifs s'intensifient dans les différentes communes de la wilaya d'Annaba afin de garantir aux élèves des conditions d'accueil adéquates et une reprise des cours dans les meil-

leures conditions. Dans ce cadre, et en application des orientations du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, appelant à un suivi rigoureux sur le terrain de l'état d'avancement des opérations d'aménagement et de maintenance des établissements scolaires, le chef de la daïra d'El Hadjar a effectué, hier, une sortie d'inspection consacrée à l'évaluation du niveau de préparation des infrastructures éducatives relevant des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Cette visite de terrain a permis de s'enquérir directement de l'état des établissements scolaires et

de l'avancement des différentes opérations engagées en prévision de la rentrée. L'objectif est notamment de s'assurer que les écoles disposent des conditions matérielles, techniques et pédagogiques nécessaires pour accueillir les élèves dans un environnement approprié dès le premier jour de classe. Au niveau de la commune d'El Hadjar, la tournée d'inspection a concerné notamment l'école Chouhada El Ameria ainsi que l'école Sabri Lakhdar. Dans la commune de Sidi Amar, le responsable s'est rendu à l'école Zemmouli Mohamed, à l'école Behlouli Am-

mar, à l'école Laadjâl Hamaïli et à l'école Boukharouba Khemissi. Lors de ces visites, une attention particulière a été accordée à plusieurs aspects liés à la préparation de la rentrée, notamment aux travaux de maintenance et d'entretien, à l'état des réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau, ainsi qu'à la préparation des cantines scolaires. Le suivi de ces infrastructures revêt une importance particulière à quelques jours de la rentrée, les autorités locales veillant à ce que les éventuelles interventions restantes soient achevées dans les délais et que les réserves

techniques constatées soient levées avant l'arrivée des élèves. À l'issue des inspections, le chef de la daïra a donné des instructions visant à accélérer le rythme des travaux de maintenance légère encore en cours et à procéder à la levée de l'ensemble des réserves techniques enregistrées au niveau des établissements visités. Il a également insisté sur la nécessité d'assurer la pleine préparation des cantines scolaires, afin de permettre la distribution de repas chauds aux élèves dès le premier jour de la rentrée scolaire.

AnnABA
LA PROTECTION CIVILE APPELLE LES AUTOMOBILISTES À REDOUBLER DE VIGILANCE

Imen Boulmaiz

Avec l'arrivée des premières précipitations, la Protection civile d'Annaba renouvelle son appel à la vigilance à l'adresse des automobilistes et de l'ensemble des usagers de la route. Les premières gouttes de pluie, souvent accompagnées d'une chaussée particulièrement glissante, peuvent en effet accroître considérablement les risques d'accidents de la circulation. Ce phénomène s'explique notamment par l'accumulation, durant les périodes sèches, de poussières, de résidus, d'hydrocarbures et de traces d'huile sur les routes. Lorsque ces dépôts se mélangent aux premières eaux de pluie, ils forment une pellicule glissante à la surface de la chaussée, réduisant l'adhérence des pneumatiques et augmentant ainsi le risque de dérapage et de perte de contrôle du véhicule. Face à ces conditions de circulation plus délicates, la Protection civile recom-



mande aux conducteurs d'adapter immédiatement leur comportement dès les premières précipitations. La première mesure consiste à réduire la vitesse, même lorsque la pluie semble faible. Une vitesse modérée permet au conducteur de conserver une meilleure maîtrise de son véhicule et de réagir plus efficacement

en cas d'obstacle ou de freinage imprévu. Il est également recommandé de maintenir une distance de sécurité suffisante avec le véhicule qui précède. Sur une chaussée mouillée, la distance de freinage peut s'allonger, tandis que les capacités d'adhérence des pneus diminuent. Garder un espace plus important entre les

véhicules permet donc de limiter les risques de collision, notamment en cas de freinage soudain. La Protection civile conseille par ailleurs d'éviter les freinages brusques ainsi que les manœuvres dangereuses, particulièrement les changements de direction ou les dépassements effectués à grande vitesse. Les conducteurs sont invités à privilégier une conduite souple et anticipative afin de mieux faire face aux éventuelles difficultés liées à l'état de la chaussée. La visibilité constitue également un élément essentiel de la sécurité routière en période de pluie. Les automobilistes doivent s'assurer du bon fonctionnement des essuie-glaces et vérifier régulièrement l'état des balais afin de garantir une bonne visibilité à travers le pare-brise. Le contrôle de la pression et de l'état général des pneumatiques est également indispensable, ces derniers étant directement respon-

sables de l'adhérence du véhicule à la chaussée. L'allumage des feux est en outre recommandé afin d'améliorer la visibilité du véhicule et de permettre aux autres usagers de mieux le repérer, notamment lorsque les précipitations réduisent la visibilité. Dans le même temps, la Protection civile rappelle que l'utilisation du téléphone portable au volant représente un facteur de distraction particulièrement dangereux. Même pour quelques secondes, détourner son attention de la route peut avoir des conséquences graves. Les conducteurs sont ainsi appelés à ne pas manipuler leur téléphone pendant la conduite et à rester pleinement concentrés sur leur environnement. À travers ces recommandations, la Protection civile d'Annaba rappelle que la prévention demeure l'un des principaux moyens de réduire les accidents de la circulation durant les périodes pluvieuses.

EBOLA EN RDC :

L'épidémie a causé plus de 3 300 morts sur plus de 6 800 cas confirmés et s'étend à une septième province du pays

Déclarée au mois de mai, cette épidémie est la pire de l'histoire de la République démocratique du Congo. Elle touche désormais le Sud-Ubangui, une région située dans le nord-ouest du pays, selon le monde fr.

L'épidémie de maladie à virus Ebola actuelle a fait 3 310 morts en République démocratique du Congo (RDC), selon le dernier bilan communiqué par les autorités congolaises, vendredi 11 septembre. Elles affirment que le virus continue de progresser dans le pays, touchant désormais le Sud-Ubangui, région frontalière de la Centrafrique et du Congo-Brazzaville. Plus de 6 843 cas ont été recensés jusqu'ici.

La RDC fait face à sa



17e épidémie de la maladie, mais cette dernière, déclarée officiellement à la mi-mai, est plus meurtrière que celle qui avait sévi entre 2018 et 2020, atteignant un taux de létalité de 48,6 %, selon l'Institut national de santé publique du pays.

Partie de la province de l'Ituri

(Nord-Est), elle s'est étendue aux régions de l'est et du nord de la RDC, reculées et troublées, où la réponse médicale est dépassée par l'explosion des cas.

Quinze mille victimes en Afrique dans les cinquante dernières années

Vendredi, le gouvernorat de

la province du Sud-Ubangui a officiellement déclaré, jeudi dans un communiqué, l'épidémie dans cette province, à la suite d'analyses menées sur un cas suspect. Un patient atteint d'Ebola est mort dans la région après avoir effectué un long périple à travers plusieurs provinces du pays, dont certaines épargnées jusqu'à présent par le virus, a détaillé jeudi face à la presse le gouverneur intérimaire du Sud-Ubangui, Jean-René Galekwa.

Le patient décédé a commencé à développer des symptômes à Kisangani, capitale de la province de la Tshopo (Nord-Est), où des cas d'Ebola ont été signalés, après avoir voyagé au Rwanda, puis en Ouganda et en Ituri, selon M. Galekwa.

Il a ensuite descendu le fleuve Congo en bateau jusqu'à Lisala, localité fluviale située dans la province de la Mongala (Nord-Ouest). Là, « il a fait deux jours dans un centre de santé » avant d'être transféré dans un hôpital à Gwaka, commune située dans le Sud-Ubangui, a ajouté le gouverneur.

« L'itinéraire emprunté par le patient, mais également par le bateau, expose la population » des provinces du Nord-Ubangi (Nord-Ouest), de la Tshopo et de la Mongala à une propagation du virus, a alerté M. Galekwa.

A ce jour, « 38 personnes sont identifiées comme ayant été en contact avec le patient et sont mises en quarantaine », a-t-il assuré.

Aux Etats-Unis, la forte inflation grève le pouvoir d'achat des Américains

La sévérité des peines contre les organisateurs des veillées du souvenir pour les victimes de la répression du mouvement étudiant de Tiananmen confirme la mission de mise au pas de la société civile des nouveaux tribunaux de « sécurité nationale », selon le monde fr.

Les trois responsables de l'Alliance, l'organisation en charge des veillées qui se tenaient chaque année à Hongkong en souvenir du massacre de Tiananmen, ont été condamnés, vendredi 11 septembre à des

peines allant de cinq à sept ans de prison pour « incitation à la subversion », en vertu de l'article 23 de la loi sur la sécurité nationale de Hongkong. Ils étaient déjà détenus depuis plus de quatre ans. Malgré l'absence de violence et d'éléments tangibles, les juges ont estimé que le cas était « grave ».

Concrètement, ces peines, d'une extrême lourdeur, anéantissent l'ambition de Hongkong d'obtenir un jour justice pour les étudiants chinois morts ou disparus dans la répression du 4 juin 1989 à

Pékin. Elles confirment aussi la nouvelle mission politique des tribunaux hongkongais qui, depuis l'adoption de la loi de sécurité nationale en juin 2020 et de ses addenda ultérieurs, consiste à criminaliser toute forme de contestations, y compris les plus dignes et les plus civiques, comme l'étaient ces veillées du souvenir du 4 juin. « Je pleure en pensant à ce qu'ils vont encore devoir endurer. Ces gens-là étaient les meilleurs d'entre nous », confie un proche d'un des condamnés après l'audience.



Brésil : Flavio Bolsonaro, candidat à l'élection présidentielle d'octobre, visé par une enquête pour corruption et blanchiment

En mai, le fils aîné de l'ancien président d'extrême droite Jair Bolsonaro avait reconnu avoir demandé des financements au banquier Daniel Vorcaro, actuellement incarcéré pour avoir orchestré une gigantesque fraude financière dans le pays, selon le monde fr.

Le sénateur conservateur Flavio Bolsonaro, fils aîné de l'ancien président d'extrême droite Jair Bolsonaro et l'un des favoris de la présidentielle brésilienne, est visé par une enquête pour corruption et blanchiment, selon un document judiciaire rendu public vendredi 11 septembre, à



moins d'un mois du scrutin. D'après la décision consultée par l'Agence France-Presse, un juge du Tribunal suprême brésilien avait autorisé en juillet l'ouverture d'une enquête de

police à son rencontre, pour de possibles infractions liées au « financement de la production » de Dark Horse (« cheval noir »), un biopic consacré à son père, président du pays entre 2019 et

2022, qui purge une peine de plus de vingt-sept ans de prison pour tentative de coup d'Etat. « Je n'ai rien à cacher, le film est totalement légal », a affirmé vendredi Flavio Bolsonaro aux journalistes dans la ville amazonienne de Manaus, dans le nord du Brésil.

Le sénateur de 45 ans avait reconnu, en mai, avoir demandé des financements au banquier Daniel Vorcaro, actuellement incarcéré pour avoir orchestré une gigantesque fraude financière de 12 milliards de reais (plus de 2 milliards d'euros) alors qu'il était à la tête de la banque Master, entre

2019 et 2025. Les aveux de Flavio Bolsonaro faisaient suite à la publication d'une enquête d'Intercept Brasil, média d'investigation brésilien, qui affirmait que le candidat à l'élection présidentielle avait négocié un financement de 134 millions de reais auprès de M. Vorcaro.

Pourtant, l'élue avait publiquement nié connaître l'ex-dirigeant banquier et avait même tenté d'associer, sans preuves, le président Luiz Inacio Lula da Silva à la fraude financière afin de ternir l'image de son rival.

Au Royaume-Uni, le parti anti-immigration Reform UK reçoit un don record de 36 millions de livres sterling de la part d'un milliardaire

Ben Delo, qui a fait fortune dans les cryptomonnaies, a expliqué vouloir assurer un budget stable, jusqu'aux élections de 2029, à la formation de Nigel Farage. Un parti au cœur de plusieurs scandales concernant son financement, selon le monde fr. L'initiative ne va pas manquer de faire réagir. Ben Delo, un milliardaire britannique, a annoncé, vendredi 11 septembre, fait un don – inédit au Royaume-Uni – de 36 millions de livres (près de 42 millions d'euros) au parti anti-immigration Reform UK de Nigel Farage, malgré une série de scandales concernant son financement. Dans le Daily Telegraph, Ben Delo explique cette donation considérable par le manque de financement pérenne dont bénéficierait la formation

d'extrême droite, par rapport aux partis traditionnels travailliste et conservateur. « Je veux un combat loyal et des règles du jeu équitables », a déclaré l'homme d'affaires, cofondateur de la plateforme d'échange de cryptomonnaies BitMEX. Il a précisé que ce paiement unique correspondait à un soutien d'un million de livres par mois jusqu'aux prochaines élections législatives prévues à la mi-2029. Cette somme vise à aider le parti à « se préparer à gouverner », a assuré le milliardaire de 42 ans, qui avait plaidé coupable aux Etats-Unis en 2022 de violation de la loi sur le secret bancaire mais avait été gracié par Donald Trump en 2025. Alors qu'il était jusqu'alors basé à Hongkong, il a fait part de son intention de rentrer vivre au Royaume-Uni, pour ne pas être

contraint par un futur plafonnement des donations politiques étrangères souhaité par le gouvernement travailliste. Nigel Farage s'est dit, auprès du Daily Telegraph, « honoré » par la « confiance » manifestée par Ben Delo. Caméra cachée Le précédent record de don politique de la part d'une personne en vie au Royaume-Uni remonte à l'an dernier, quand un autre magnat des cryptomonnaies, Christopher Harborne, avait versé 9 millions de livres à Reform UK. Le record pour un legs remonte à 2022 quand John Sainsbury avait laissé 10 millions de livres aux conservateurs à sa mort. Reform UK domine les sondages depuis un an et demi, mais les révélations sur un don reçu également de Christopher Harborne, et non déclaré, et l'ouverture d'une



enquête parlementaire ont freiné cette dynamique. Au début du mois de septembre, la controverse autour du financement du parti a rebondi après la diffusion d'un reportage en caméra cachée, où l'on voit un collaborateur de Nigel Farage proposer de contourner la loi pour obtenir une contribution de 500 000 livres d'un citoyen

américain. Le reportage accuse ce même collaborateur et un autre responsable du parti, qui ont depuis démissionné, d'avoir enfreint les règles électorales en faisant financer des sondages par une société étrangère. Nigel Farage a toujours réfuté toute malversation concernant les finances de son parti.

Les premiers effets d'El Niño se font sentir au Pérou, touché par des températures record et une surmortalité d'espèces marines



Le réchauffement anormal des eaux de surface du Pacifique a profondément modifié les conditions de l'écosystème marin le long du

littoral, affectant notamment la disponibilité de l'anchois, espèce pilier de la chaîne alimentaire, selon le monde fr. Les images ont été diffusées à

la télévision péruvienne à la mi-juillet. On y voit des milliers d'oiseaux marins – pélicans, cormorans, fous, manchots de Humboldt – morts sur les plages du Nord et des îles situées au large du centre du Pérou. D'autres sont affaiblis et peinent à se déplacer. Plus au sud, dans la réserve de Paracas, une aire naturelle protégée, près de 10 000 lions de mer ont été retrouvés inanimés, totalement décharnés. Face à ces « morts inhabituelles », le ministère de l'environnement commande

alors à la hâte une enquête. La grippe aviaire – un temps suspectée – est écartée. Les résultats sont sans appel : « Nous avons fait des autopsies, les estomacs des animaux étaient vides, avec des traces de végétaux qui normalement ne font pas partie de leur alimentation. Ils sont morts de faim », indique Lady Amaro, spécialiste de la faune marine au Service national des forêts et de la faune sauvage. La surmortalité de ces espèces marines le long des 3 000 kilomètres du littoral

péruvien constitue l'un des premiers effets associés à El Niño, un phénomène climatique cyclique qui se forme depuis plusieurs mois dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, mais aussi au large des côtes péruviennes (connu au Pérou sous le nom d'El Niño côtier). Le 3 septembre, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) avertissait de l'installation d'un El Niño d'une « ampleur exceptionnelle », qui parviendra « à son apogée vers la fin de l'année 2026 ».

L'Arabie saoudite ferme le pipeline qui lui sert à contourner le détroit d'Ormuz après des frappes de drones en provenance d'Irak

Alors que houthistes yéménites contrôlent l'accès à la mer Rouge, l'oléoduc Est-Ouest, seule alternative terrestre au détroit d'Ormuz, a été visé le 10 septembre. Les deux principales voies d'exportation du royaume saoudien sont désormais menacées par les attaques de l'axe pro-iranien, selon le monde fr. Le royaume saoudien vient de perdre une infrastructure-clé pour acheminer son pétrole. Vendredi 11 septembre, le

ministère de l'énergie saoudien a annoncé la fermeture temporaire, « par précaution », de l'oléoduc Est-Ouest, le Petroline, l'unique voie permettant à l'Arabie saoudite d'exporter son brut sans passer par le détroit d'Ormuz. La veille, des attaques de drones lancées par des factions pro-iraniennes en Irak ont touché plusieurs stations de pompage situées le long du tracé, faisant plusieurs blessés. Riyad dit avoir choisi, « à la demande du premier ministre irakien, de

« ne pas réagir à ce stade ». A Bagdad, les services du premier ministre ont confirmé que l'attaque, dénoncée par les autorités irakiennes, provenait bien de leur territoire. Sur son flanc sud, l'Arabie saoudite est également ciblée par les houthistes du Yémen, soutenus par l'Iran, qui se sont emparés, jeudi 10 septembre, du détroit de Bab Al-Mandab, qui ferme aux pétroliers saoudiens la voie de sortie de la mer Rouge vers l'océan Indien.



Scandale : Le Qatar s'attaque encore à une pépite algérienne

Yacine Abed, l'une des révélations de la sélection nationale des moins de 17 ans lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations de la catégorie, a pris la direction du Qatar afin de s'engager avec Al Ahli SC. Un départ qui intervient dans des circonstances pour le moins surprenantes et qui ne manque pas de susciter des interrogations au sein du football algérien. Alors qu'il se trouvait encore, il y a soixante-douze heures en stage avec les U17 algériens à Sidi-Moussa, stage conclu par deux matches amicaux de préparation, Abed a quitté le pays précipitamment à l'issue du regroupement, accompagné de ses parents et de sa famille, pour rallier Doha, révèle le quotidien

El Khabar. Il devrait désormais finaliser son engagement avec le club qatari. Cette décision aurait pris de court le Paradou AC, club formateur du joueur. Selon les informations qui circulent, le club algérois a saisi la Fédération algérienne de football (FAF) pour signaler l'absence du jeune joueur aux entraînements et son non-retour au sein de l'équipe après la fin du stage avec la sélection nationale. Cette démarche intervient alors que des informations faisant état de l'intérêt d'Al Ahli SC pour le jeune international avaient déjà circulé quelques jours auparavant. Natif d'Oran, cet attaquant puissant et fin dribbleur, capable de jouer ailier gauche ou en pointe, a un profil qui ressemble à un mix

entre Youcef Belaili et Baghdad Bounedjah. Un crack largement reconnu comme le meilleur joueur de la génération 2010. **Abed sur les pas d'Omar Rafik et Bounacer** Le Paradou AC était-il au courant et a laissé faire ? Ou bien, il a été pris de court ? La question se pose, d'autant que sans l'aval du club formateur, un joueur signataire d'une licence n'est pas maître de son destin. D'où les interrogations sur la facilité déconcertante avec laquelle le jeune joueur a rallié le Qatar. Au-delà du simple transfert d'un jeune talent, le dossier Abed prend une dimension pour le moins alarmante en raison des interrogations entourant la politique menée depuis plusieurs années par le Qatar à l'égard de



jeunes footballeurs algériens moyennant un changement de nationalité et une naturalisation à terme. Cette politique a commencé avec Karim Boudiaf et Boualem Khoukhi et s'est prolongé avec Omar Rafik (génération 2004) et quatre autres prodiges révélés avec

les sélections algériennes U18. Aujourd'hui, l'affaire Abed n'est que le prolongement d'une politique visant à vider le football algérien de sa substance. C'est pourquoi, la FAF, laxiste et impuissante, doit trouver comment mettre fin à cette saignée.

EN : La donne réelle sur la présence de Mandi et Mahrez au stage

Ces dernières heures, l'information selon laquelle la Fédération algérienne de football (FAF) compte envoyer deux convocations spéciales pour Riyad Mahrez et Aïssa Mandi, qui ont décidé de prendre leur retraite internationale au terme de la Coupe du Monde 2026, pour le rassemblement à venir des Verts a circulé. A priori, l'idée n'est pas actée. En tout cas, pas en ce qui concerne Mahrez qui n'a – selon LGDF – pas vu la FAF le contacter (encore) à ce sujet. Les deux ont passé la barre symbolique des 100 capes avec la sélection. Mandi (123 matchs

avec l'EN) et Mahrez (120 apparitions) avaient disputé, face à la Suisse le 03 juillet dernier en seizième de finale du Mondial 2026, ce qui devrait être leur dernière rencontre avec la tunique Dz. Le premier nommé a acté sa retraite via un "post" sur ses réseaux sociaux. Quant au second, il s'est contenté d'affirmer, au micro de BeIN Sports à l'issue du duel contre les Helvètes, qu'il mettait fin à sa carrière avec les Verts. Naturellement, le tandem mériterait un hommage et une standing ovation de la part des supporters algériens en retour de leur longévité et des services



rendus pour El-Khadra depuis plus de douze ans. **La date FIFA à venir est l'idéale pour les honorer** C'est pour cela qu'une dernière apparition, avec la tunique des Fennecs ou juste avec la présence sur la pelouse devant le public

algérien, serait la bienvenue. Cependant, le calendrier de l'équipe nationale avant la CAN 2027 n'offre qu'une seule possibilité pour un match amical. Il s'agit de celui programmé pour le 06 octobre prochain contre le Niger au stade Hocine

Aït-Ahmed de Tizi Ouzou. Pour les regroupements de novembre et mars, ça sera des matchs de qualification pour le tournoi continental. Dans le cas échéant, il faudra attendre le mois de juin pour des matchs amicaux qui serviront à préparer la CAN 2027. Et il n'est pas certain de les disputer en Algérie. La FAF devra considérer tout ça. Même si – actuellement – Mahrez est, contrairement à Mandi qui enchaîne les matchs avec Levante UD (Liga), sans club et qu'il ne sera pas dans une forme qui lui permette de faire une ultime apparition dans les meilleures dispositions sportives.

EN : Petkovic parti, quels Fennecs en profiteront, lesquels en perdront ?

En ce mois de septembre, l'équipe nationale d'Algérie entame officiellement une toute nouvelle ère suite au départ, vivement réclamé par le public, de l'entraîneur Vladimir Petkovic. Deux ans et demi après sa prise de fonction, le technicien suisse laisse derrière lui un bilan très contrasté, conclu par une Coupe du Monde 2026 marquée par d'immenses regrets tant les Fennecs possédaient les armes pour réaliser un parcours bien plus ambitieux sur la scène mondiale. Inévitablement, les cartes s'approprient à être totalement redistribuées au sein du vestiaire. Certains y gagneront en responsabilités tandis que d'autres n'échapperont pas aux réajustements. La retraite internationale de deux figures,



en l'occurrence Riyad Mahrez et Aïssa Mandi, autrefois intouchables, libère également des places très convoitées en vue de la toute première liste que dévoilera le nouveau sélectionneur Brahim Hemdani, épaulé par son adjoint Anthar Yahia. Des cadres fragilisés et une nouvelle vague prête à s'imposer Sous la houlette de Vladimir

Petkovic, certains éléments en perte de vitesse avaient longtemps conservé leur immunité. Si Youcef Atal et Saïd Benrahma avaient fini par sortir des plans pour différentes raisons. D'autres, en revanche, ont conservé leur place jusqu'aux derniers jours du technicien suisse. C'est notamment le cas de Mohamed Amine Tougaï, resté un habitué des listes, mais aussi

de Houssein Aouar et Ramiz Zerrouki, qui ont conservé des rôles centraux sur le terrain. Alors que la sélection s'appête à tourner la page et entrer dans une nouvelle ère. Le statut de ces trois joueurs est sérieusement remis en question. À l'inverse, ce changement de staff technique ouvre la porte à de nouvelles têtes et à des retours attendus. Des éléments jusque-là cantonnés à un rôle secondaire ou écartés par Petkovic pourraient voir leur situation évoluer très favorablement. C'est le cas d'Ilan Kebbal, d'Ahmed Toubia, d'Adil Boulbina, d'Amin Chiakha ou encore de Yacine Titraoui (bien que ce dernier risque de rater le rassemblement sur blessure). Himad Abdelli pourrait également tirer son épingle du jeu, à condition de retrouver ses couleurs après des

récentes performances mitigées avec Olympique de Marseille. **Ils devront défendre leur place** Enfin, une autre catégorie devra impérativement hausser son niveau d'exigence. Malgré leur potentiel et leur statut de titulaires réguliers, des joueurs majeurs comme Rayan Aït Nouri, Hicham Boudaoui ou Amine Gouiri n'ont pas toujours affiché la même régularité avec la sélection. À moins d'un an de la CAN 2027, une compétition où l'Algérie sera attendue au tournant pour effacer ses récentes déceptions continentales, le duo Hemdani-Yahia entame son chantier avec une ligne directrice claire. Seuls les joueurs pleinement investis et performants sous la tunique d'El Khadra conserveront leur place au sommet.

Leicester : La chute sans fin d'un ancien champion d'Angleterre

Dix ans après son incroyable titre de champion d'Angleterre, Leicester City continue de sombrer. Relégués en League One cette saison après deux descentes consécutives, les Foxes ne sont que 18es de troisième division après cinq journées. La lourde défaite concédée samedi à domicile contre Oxford United (0-4) a encore accentué la crise sportive qui frappe le club.

De champion d'Angleterre en 2016 à pensionnaire de troisième division dix ans plus tard, la chute de Leicester semble ne plus avoir de fin. Après sa nouvelle relégation, le club espérait profiter de son passage en League One pour repartir immédiatement de l'avant. C'est pour l'instant tout l'inverse. Leicester ne compte que cinq points après cinq journées et occupe la 17e place sur 24. La victoire contre Plymouth (2-0) avait pourtant offert une première éclaircie, rapidement effacée

par l'humiliation subie contre Oxford (0-4) au King Power Stadium ce week-end. Après la rencontre, Russell Martin a parlé d'un « vrai signal d'alarme » et regretté le manque « d'intensité », « d'agressivité » et « d'énergie » de son équipe. « Nous avons détruit toute l'énergie que nous avions construite et maintenant, nous devons la reconstruire », reconnaissait l'entraîneur des Foxes. Une sortie forte alors que Leicester a également déjà été éliminé de la Carabao Cup par Ipswich (3-1).

Pourtant, Leicester avait largement renouvelé son effectif pour retrouver rapidement le Championship. Quatorze joueurs sont arrivés cet été, mais cette reconstruction s'est accompagnée de nombreux départs, parmi lesquels Harry Winks et Abdul Fatawu, tandis que Stephy Mavididi a été prêté. Russell Martin doit donc créer des automatismes avec un groupe profondément remanié. Mais les difficultés actuelles ne peuvent

pas uniquement être attribuées à ce chantier. Le modèle qui avait permis à Leicester de s'installer parmi les meilleures équipes anglaises s'est progressivement déréglé. Pendant plusieurs années, les Foxes avaient excellé en recrutant des joueurs à fort potentiel avant de les revendre très cher, comme Kanté, Mahrez, Maguire, Chilwell ou Fofana. À partir de 2021, les investissements ont continué sans que les résultats sportifs et les ventes ne suivent au même rythme. La première relégation de 2023 a ensuite considérablement réduit les revenus. Leicester est remonté immédiatement, avant de connaître deux nouvelles descentes et de se retrouver aujourd'hui en League One.

Un modèle sportif et financier qui s'est effondré

La chute est aussi financière. Selon la BBC Sport, Leicester a accumulé environ 435 millions d'euros de pertes depuis 2019. Le club avait même anticipé une partie de ses futurs revenus



pour obtenir des financements, alors que son fonctionnement restait longtemps celui d'une formation de Premier League. La descente en League One rend forcément l'équation encore plus compliquée avec des revenus télévisuels considérablement réduits. La sanction de six points infligée la saison dernière pour avoir enfreint les règles financières de l'EFL avait déjà montré l'ampleur du problème. Leicester paie donc aujourd'hui plusieurs années durant lesquelles son train de vie et ses performances sportives ont progressivement cessé d'avancer au même rythme. Une situation bien éloignée du club champion d'Angleterre en 2016, quart de finaliste de Ligue des Champions en 2017 et vainqueur

de la FA Cup en 2021.

Même l'avenir de King Power à Leicester est désormais incertain. La famille Srivaddhanaprabha possède le club depuis 2010 et restera associée à la plus belle période de son histoire, mais les relégations successives et les difficultés financières ont détérioré sa relation avec une partie des supporters. Les propriétaires thaïlandais envisagent désormais de vendre Leicester pour une somme supérieure à 230 millions d'euros. Une possibilité inimaginable il y a encore quelques années et qui illustre le changement d'époque au King Power Stadium. Le 4-0 encaissé contre Oxford n'est finalement qu'un nouveau symptôme d'une crise beaucoup plus profonde. Leicester voulait faire de la League One une simple étape avant de remonter. Après cinq journées, la priorité est déjà devenue plus urgente : stopper une chute qui dure maintenant depuis plusieurs saisons.

« Rodri l'a gagné » : Fabian Ruiz pose sa candidature pour le Ballon d'Or

Auteur d'une saison inégalable en termes de palmarès, Fabian Ruiz veut croire en ses chances pour le Ballon d'Or. Le champion d'Europe et du monde a des atouts de poids à faire valoir. Seul joueur à avoir remporté la Coupe du Monde et la Ligue des Champions cette saison, Fabian Ruiz a de solides atouts à faire valoir dans la course au Ballon d'Or. Après avoir terminé 24e la saison dernière pour sa première nomination, le champion du monde espagnol peut largement viser plus haut cette année. Dans un entretien accordé à France Football, il a fait part de ses ambitions, même si figurer dans le top 30 représente déjà à ses yeux une belle réussite.

« Où je me situe dans la course au Ballon d'Or ? C'est aux votants de décider. Le plus important pour moi est de me mettre à la disposition de l'équipe, tout en cherchant à faire partie des meilleurs. J'ai eu la chance de figurer parmi les 30 nommés l'an dernier. Figurer parmi les 30 est un privilège. Qu'ils votent pour ceux qui, selon eux, le méritent le plus. Je suis déjà très reconnaissant et fier d'être nommé », confie-t-il.

« J'ai été important dans les moments décisifs »

Quand on lui demande si certains joueurs ont réalisé une meilleure saison que lui, sa réponse est la suivante : « cela dépend. En termes de titres, non. Individuellement, de grands joueurs ont réalisé une excellente saison et leur niveau ne fait aucun doute. Il y a beaucoup de candidats. Faire partie des joueurs cités pour le Ballon d'Or est déjà un privilège et une immense satisfaction ». À ses yeux, son absence pendant trois mois en raison d'une blessure au genou



(de janvier à avril 2026) ne constitue pas un point noir dans sa candidature. Il estime avoir été « important dans les moments décisifs, en club comme en sélection ». Luis Enrique l'avait titularisé lors de la demi-finale retour face au Bayern Munich (1-1, 6-5 score cumulé), puis en finale face à Arsenal (1-1, 4-3 tab). Quant à Luis de la Fuente, il l'a installé dans son onze à partir des quarts de finale face à la Belgique, à la place de Pedri. S'il reste bien conscient du poids accordé aux joueurs offensifs dans la course au Ballon d'Or, Ruiz veut croire en ses chances en s'appuyant sur le précédent Rodri : « Rodri a remporté le Ballon d'Or il y a deux ans. Même si les défenseurs et gardiens ont encore du mal à se distinguer, je pense qu'aujourd'hui ce qui compte, c'est plus le rôle que le poste sur le terrain. Donner l'exemple pour que les enfants qui débudent regardent aussi les milieux, les défenseurs et les gardiens, c'est important. » Réponse le lundi 26 octobre.

Ousmane Dembélé entre en campagne pour le Ballon d'Or



C'est au tour d'Ousmane Dembélé d'entrer en campagne pour le Ballon d'Or. Le tenant du titre dévoile les points forts de sa candidature.

Il y a des petits airs de campagne électorale depuis l'apparition des 30 nommés pour le Ballon d'Or. Chacun des favoris y va de ses arguments. Il n'y aura qu'un seul élu. Après Kylian Mbappé ou encore Khvicha Kvaratskhelia, c'est au tour du tenant du titre d'annoncer sa candidature. Dans un long entretien accordé à France Football, Ousmane Dembélé (29 ans) a fait la liste de ses points forts, lui qui a encore gagné les principaux titres avec le PSG, dont la seconde Ligue des Champions d'affilée du club de la capitale.

« J'ai fait une bonne saison. J'aurais pu faire plus, bien évidemment, parce que j'ai eu beaucoup de pépins au début. Mais je pense que j'ai fait une très bonne saison. Mais ce n'est pas à moi de juger », estime l'attaquant qui a cumulé 20 buts et 11 passes décisives en 40 apparitions avec le maillot parisien la saison dernière. Il faut ajouter à cela ses 6 réalisations (en plus de 2 passes) lors de la Coupe du Monde cet été où il atteint la 3e place avec les Bleus. Cela sera-t-il suffisant pour convaincre le jury ?

Le Ballon d'Or « va rester dans les mains d'un joueur du PSG »

D'un point de vue statistique, l'attaquant s'est montré moins efficace, notamment en raison d'une première partie de saison émaillée de problèmes physiques. « Je ne sais pas, ça dépend, répond-il quand on lui demande si son dernier exercice fut moins bon que le précédent. Je n'arrive pas à juger ça. Mais j'ai été meilleur dans les moments décisifs, très clairement. Et ça joue. C'est le premier critère, non ? Avec les pépins physiques que j'ai eus au début de la saison, le coach a su bien me gérer afin de me préserver pour les moments décisifs. »

Il va falloir attendre le 26 octobre prochain, date de la remise du Ballon d'Or à Londres pour connaître le lauréat 2026. Lui-même ne se donnerait pas vainqueur du trophée. « Il m'arrive d'en discuter avec mon entourage : on se dit que cette année, ça va être difficile, que le Ballon d'Or est indécis, mais on verra bien », estime Dembélé qui a sa préférence pour « Kvara » et une grande prédiction. « Il va rester dans les mains d'un joueur du PSG. » Avec pas moins de 9 représentants, en plus de Ferran Torres arrivé cet été, le club de la capitale est en position de force.



L'IA va-t-elle changer notre avenir climatique?



Optimiser notre consommation d'énergie, mieux prévoir les catastrophes naturelles, rendre l'agriculture plus durable... Les promesses de l'intelligence artificielle pour relever les défis climatiques sont immenses. Mais derrière cet enthousiasme se cache une question essentielle : la technologie suffira-t-elle à résoudre un problème qui tient aussi à nos modes de production et de consommation ?

Aujourd'hui, l'IA ne se résume plus à un simple outil conversationnel. Ces dernières années, elle s'est imposée comme un puissant outil d'analyse dans de nombreux domaines, de la recherche et du développement aux entreprises et aux administrations. Grâce à ses formidables capacités de traitement et d'apprentissage, qui lui permettent d'analyser d'immenses volumes de données et d'en extraire des tendances, des corrélations ou des signaux imperceptibles avec les méthodes d'analyse classiques, l'IA ouvre de nouvelles perspectives dans des domaines aussi variés que la santé, l'industrie, les transports, l'énergie ou encore la gestion des ressources naturelles.

Quand l'intelligence artificielle se met au service de l'environnement

L'IA s'impose donc aujourd'hui comme un outil incontournable

pour relever de nombreux défis environnementaux. À l'heure actuelle, elle nous permet déjà d'améliorer les prévisions météorologiques, d'anticiper les sécheresses, de désherber les champs sans chimie, d'optimiser les réseaux électriques, de détecter les fuites d'eau ou encore de mieux gérer les nappes phréatiques.

The LaserWeeder G2 200 brings precision laser weeding to more growers. Compact, lightweight, and easy to move between fields, it's the ideal solution for smaller farms looking to reduce labor and eliminate herbicides while cutting weed control costs and increasing crop yields. pic. twitter.com/oJj2zP98dP

Et si l'IA était la solution à une grande partie de nos problèmes climatiques ?

Si tout le monde à envie d'y croire, tant le développement de cet outil est fulgurant et en passe de révolutionner de nombreux secteurs industriels et de la recherche, l'IA peut-elle réellement être un levier majeur de la transition écologique ? Pourra-t-on se contenter d'outils de prévision et d'optimisation, aussi efficaces soient-ils, sans passer par un douloureux changement de nos modes de vie?

Optimiser... pour produire toujours plus ?

L'un des principaux atouts de l'intelligence artificielle réside

dans sa capacité à optimiser les processus. En aidant les entreprises à réduire les coûts, les pertes de matières premières ou encore leur consommation d'énergie, elle améliore leur efficacité tout en préservant leur compétitivité. L'IA apparaît ainsi comme une réponse séduisante aux défis environnementaux, car elle semble conciliable avec la poursuite de la croissance économique. Cette promesse explique l'intérêt qu'elle suscite aussi bien dans le monde industriel que chez les décideurs publics. Mais il faut bien comprendre que son ambition n'est pas de produire moins, mais de produire mieux, en limitant les gaspillages. S'il s'agit d'une approche vertueuse, cette promesse d'une transition fondée sur l'innovation technologique peut toutefois reléguer au second plan des débats plus complexes, comme ceux portant sur la sobriété, les limites de la consommation ou l'évolution de nos modes de vie.

L'utilisation de plus en plus intensive de l'IA n'est toutefois pas anodine en termes énergétiques. Alors que l'on pourrait penser que l'IA est immatérielle, elle possède bel et bien une composante matérielle, et une empreinte carbone loin d'être négligeable. En témoignent la multiplication récente de gigantesques data centers, très gourmands en électricité, en eau et en métaux

critiques. Son empreinte énergétique et environnementale augmente rapidement avec la multiplication des centres de données, même si son ampleur exacte reste difficile à estimer.

L'IA ne peut décider pour nous d'une transformation profonde de nos sociétés

Au fond, le véritable défi est que l'intelligence artificielle ne définit pas les objectifs de la transition écologique. Elle ne fait finalement qu'améliorer un système existant sans proposer de changement radical. Or, c'est peut-être bien d'une révolution dans nos modes de vie dont nous aurons besoin pour nous adapter au changement climatique en cours et tenter d'inverser la tendance.

C'est d'ailleurs ce que la plupart des spécialistes du climat expliquent aujourd'hui : si l'IA est un outil formidable, elle ne constitue par une solution à elle seule au changement climatique. Mais en nous aidant à découvrir de nouveaux matériaux bas carbone, à améliorer nos modèles climatiques ou à concevoir des batteries plus performantes, elle est un outil indéniable qui peut, si nous le souhaitons, nous aider à opérer les changements nécessaires. Mais elle ne décidera jamais à notre place du monde dans lequel nous voulons vivre.

En Bref...

C'est désormais connu, la demande massive de mémoire liée à l'intelligence artificielle accapare une partie importante des capacités de production des fabricants de puces pour les datacenters d'IA

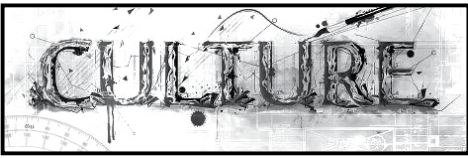
En conséquence, pour le reste, c'est la pénurie et les prix flambent. Chez les grandes marques chinoises de smartphones, comme Xiaomi ou Oppo, les objectifs annuels de production sont impactés et revus à la baisse. Hormis sur le tarif pour le consommateur, du côté d'Apple, cette « crise » ne devrait pas avoir de conséquences, bien au contraire.

D'après le média Asia Nikkei, entre fin 2026 et début 2027, la marque américaine devrait sortir cinq nouveaux iPhone l'an prochain et surtout des modèles pliables. Le volume de production pour ces iPhone pliables pourrait atteindre 10 millions d'exemplaires selon les données issues de la chaîne d'approvisionnement asiatiques.

C'est plus que l'estimation initiale qui était comprises entre 7 à 8 millions d'unités. Cet investissement massif sur l'iPhone pliable prouve qu'Apple est désormais sûr de son « coup » et qu'il compte bien marcher sur les platebandes déjà bien occupées par Samsung et ses smartphones pliables Galaxy Z.

Des puces chinoises dans les iPhone

Mais la volonté ne suffit pas en raison de la lourde pénurie actuelle de mémoire. Pour maintenir ses objectifs Apple mise désormais sur les fabricants de mémoire chinois comme ChangXin Memory Technologies (CXMT) ou Yangtze Memory Technologies Corporation (YMTC). Alors que les fournisseurs historiques de la marque, tels Samsung, SK Hynix et Micron, sont fortement sollicités, ces industriels chinois vont donc former la clé de voute de la production des iPhone pliables, n'en déplaise à l'administration Trump qui cherche pourtant à tout prix à éloigner de la dépendance à Pékin, le secteur de la tech américain.



Quatrième édition du prix du design arabe à l'IMA, en partenariat avec AFALULA

Pour sa quatrième édition, le Prix du design de l'Institut du monde arabe a célébré à Paris une création arabe contemporaine aussi inventive qu'ancrée dans ses territoires.

Une soirée placée sous le signe des talents, mais aussi de deux nouveautés qui pourraient donner au prix une nouvelle dimension : le rapprochement avec AIUla et la création d'un Prix du public.

Il y avait, mercredi soir, comme un air de fête à l'Institut du monde arabe, où, à l'entrée de l'auditorium, le design avait pris possession des lieux, avec ses formes et ses matières, et surtout cette étonnante capacité à raconter les sociétés dont il est issu.

Pour cette quatrième édition, vingt-six finalistes venus de différentes scènes du monde arabe étaient en compétition. Cinq catégories ont finalement distingué des personnalités et des projets qui, chacun à leur manière, témoignent d'une création contemporaine qui ne cherche ni à effacer ses racines ni à les enfermer dans la nostalgie.

En ouvrant la cérémonie, Anne-Claire Legendre, présidente de l'IMA, a rappelé l'ambition de l'institution : faire de l'Institut « une plate-forme vivante de la création contemporaine du monde arabe et des diasporas arabes », en réunissant « toutes pratiques, toute génération, toute mouvance confondues ».

Le Prix du design, créé en 2023, est ainsi devenu, selon elle, « un rendez-vous incontournable de la Paris Design Week », pour raconter des territoires, des métiers, des mémoires et des

préoccupations très actuelles, dont l'environnement, la transmission des savoir-faire, l'innovation ou encore les nouvelles manières d'habiter.

Cette quatrième édition aura toutefois été particulière puisqu'elle marque le début d'un rapprochement renforcé entre l'IMA et l'Agence française pour le développement d'AIUla (AFALULA).

Le partenariat s'est notamment concrétisé avec l'exposition « AIUla, Design d'un territoire vivant », présentée à l'IMA du 10 au 20 septembre, dans le cadre de la Saison culturelle d'AIUla à Paris.

Les deux institutions souhaitent désormais inscrire cette coopération dans la durée, autour de la création, du patrimoine, de la recherche et de la transmission.

Jean-Yves Le Drian, président d'AFALULA, s'est dit « particulièrement heureux » d'ouvrir cette quatrième édition, soulignant que le prix occupait désormais « une place singulière dans le paysage du design ».

Il voit dans AIUla un territoire où patrimoine et création peuvent se rencontrer et où le design occupe « une place essentielle dans le projet culturel » depuis le début.

Son ambition est claire : faire de cette collaboration un véritable échange entre les expertises françaises et saoudiennes. « Ce rapprochement avec l'Institut du monde arabe marque une nouvelle étape dans notre coopération », a-t-il souligné.

Anne-Claire Legendre insiste, elle aussi, sur la portée de cette alliance. « C'est la mission



de l'IMA : faire dialoguer les cultures par des projets concrets », affirme-t-elle. Et dès 2027, ce dialogue prendra une forme très concrète avec la création d'un Prix de l'émergence IMA x Villa Hagra, dont le lauréat bénéficiera d'une résidence à AIUla.

L'autre nouveauté de cette édition est la création du Prix du public, puisque, pour la première fois, le public pouvait lui aussi avoir son mot à dire.

Des milliers de votes ont été enregistrés sur les réseaux sociaux, permettant à une audience bien plus large que celle des professionnels et du jury de participer au choix final.

Avec plus de 7 000 votes, le Prix du public a été attribué à Areen Hassan, artiste textile palestinienne, pour son travail autour de la broderie palestinienne, qu'elle réinterprète dans un langage contemporain. Une manière particulièrement émouvante de montrer que la tradition peut être non pas figée, mais réinventée.

Cinq lauréats, cinq regards

Les distinctions ont récompensé des démarches très différentes, mais réunies par une même attention portée aux territoires, aux savoir-faire et à la transmission :

• Grand Prix : Salima Naji

Architecte marocaine, Salima Naji est engagée dans la sauvegarde et la réinvention du patrimoine oasien. À travers ses projets et son agence, fondée en 2004, elle défend des alternatives constructives qui conjuguent innovation, respect de l'environnement et attention aux territoires. Son travail montre que l'architecture contemporaine et le patrimoine peuvent avancer ensemble.

• Prix du talent émergent : Assil Alamoudi

Architecte et artiste saoudienne basée à Djeddah, Assil Alamoudi transforme les lignes et les paysages géologiques en formes douces, presque ludiques. Son approche traduit le regard neuf d'une génération de créateurs saoudiens attentive à son environnement et désireuse de le réinterpréter.

• Prix de l'impact : Foukhar Studio, Christopher Gossoub

Soutenu par Arab Bank Switzerland, ce prix revient au Libanais Christopher Gossoub, dernier potier encore actif dans le village de Beit Chabab. Son ambition est de créer un atelier capable de former une nouvelle génération de potiers. Le design devient ici un outil de sauvegarde culturelle, de transmission et de développement local.

• Prix du jury : Sahel Al-Hiyari

Architecte jordanien formé à la fois à l'architecture et aux beaux-arts, Sahel Al-Hiyari est spécialisé dans le management urbain. Son parcours illustre la porosité croissante entre les disciplines et la richesse des approches qui nourrissent aujourd'hui la création contemporaine.

• Prix du public : Areen Hassan

Avec plus de 7 000 votes, l'artiste textile palestinienne a séduit le public grâce à son travail sur la broderie palestinienne, réinterprétée dans un langage contemporain. Sa démarche donne une nouvelle vie à un patrimoine textile chargé de mémoire.

• Prix de l'artisanat contemporain : Alain Studio

Fondé par le duo Yasmine et Mehdi, Alain Studio se distingue par des compositions singulières, caractérisées par leur finesse et leur minimalisme. Une approche qui rappelle combien l'artisanat peut être un terrain d'expérimentation formelle.

Mostra de Venise : Youssef Chebbi décroche deux soutiens pour son prochain film

Le réalisateur tunisien Youssef Chebbi a obtenu deux soutiens destinés à la post-production de son prochain long-métrage, Plague (Balaa), lors de la 14e édition de Final Cut in Venice, organisée du 6 au 8 septembre dans le cadre du Venice Production Bridge de la 83e Mostra de Venise. Le film bénéficie ainsi de 15.000 euros de prestations de Laser Film pour l'étalonnage, ainsi que de 2500 euros du Festival international du film d'Amiens pour la production de son DCP. Deux soutiens pour achever le

film Le projet de Youssef Chebbi figurait parmi les six films en cours de production sélectionnés cette année par Final Cut in Venice, un programme destiné à accompagner la finalisation de longs-métrages provenant notamment d'Afrique et de plusieurs pays du Moyen-Orient. Les films sélectionnés sont présentés à des producteurs, distributeurs, acheteurs et professionnels de la post-production afin de faciliter leur financement et leur achèvement. Pour Plague (Balaa), Laser Film,

société basée à Rome, apporte une prestation d'une valeur de 15.000 euros pour l'étalonnage, couvrant jusqu'à 50 heures de travail, technicien compris. Le Festival international du film d'Amiens contribue pour sa part à hauteur de 2500 euros aux coûts de réalisation du DCP, le format numérique destiné notamment à la diffusion en salle. Ces deux soutiens représentent donc 17.500 euros de prestations et de prise en charge de coûts de post-production.





Les séries «Widow's Bay» et «The Pitt» favorites pour les Emmy Awards



La série «Hacks», avec Jean Smart, domine les nominations dans la catégorie comédie avec 24 citations, contre 19 pour «Widow's Bay», pour cette édition 2026.

La nouvelle série mêlant horreur et comédie d'Apple TV, Widow's Bay, et la série médicale The Pitt, s'imposent comme les grands favoris des Emmy Awards, l'équivalent des Oscars pour la télévision américaine, dont la cérémonie se tiendra lundi 14 septembre à Los Angeles. Widow's Bay met en scène Matthew Rhys dans le rôle fantasque d'un maire de Nouvelle-Angleterre qui tente de relancer le tourisme sur son île, réputée hantée.

Selon Christopher Rosen, rédacteur en chef adjoint du média spécialisé The Ankler, l'acteur

britannique pourrait décrocher sa première récompense dans la catégorie comédie, après avoir remporté en 2018 l'Emmy du meilleur acteur dans une série dramatique pour The Americans. La série de Katie Dippold a déjà remporté huit trophées lors des cérémonies préliminaires des Emmy, au cours desquelles la grande majorité des plus de 100 récompenses a été distribuée. Elle a notamment été primée pour son casting, pour la prestation de Betty Gilpin comme meilleure actrice invitée dans une série comique, ainsi que pour six prix techniques.

Ces succès la placent en position de devenir la comédie la plus récompensée de l'histoire des Emmy Awards, un record jusqu'alors détenu par The Studio, une satire hollywoodienne



sacrée meilleure comédie en 2025. Même si des surprises restent possibles, Christopher Rosen prévoit une moisson de récompenses pour Widow's Bay, devant toutes ses concurrentes y compris l'ultime saison de Hacks.

Jean Smart nommée pour un cinquième Emmy

Hacks, qui raconte les efforts d'une humoriste de stand-up pour relancer sa carrière avec l'aide d'une jeune scénariste aussi efficace que dysfonctionnelle, dominait les nominations dans la catégorie comédie avec 24 citations, contre 19 pour Widow's Bay.

Selon Christopher Rosen, les chances de Hacks reposent essentiellement sur Jean Smart, favorite pour l'Emmy de la meil-

leure actrice dans une comédie grâce à son rôle de l'infatigable Deborah Vance. «Elle n'a jamais perdu pour ce rôle. Je ne vois pas pourquoi elle échouerait pour cette dernière saison», souligne-t-il. À 74 ans, l'actrice a déjà remporté quatre Emmy pour Hacks et semble en bonne voie pour conserver son titre, comme lors des précédentes saisons.

Déjà sacrée meilleure série dramatique l'an dernier, The Pitt, à mi-chemin entre Urgences et 24 Heures Chrono, est donnée favorite. La série, qui suit heure par heure la journée des urgentistes de l'hôpital de Pittsburgh (Pennsylvanie), aborde des sujets aussi sensibles que le droit à l'avortement, la politique migratoire ou les fusillades.

Avec 25 nominations, un record

cette année, la série a déjà décroché quatre prix lors des cérémonies préliminaires, dont celui du meilleur casting pour une série dramatique. Son acteur principal, Noah Wyle, est lui aussi donné favori dans sa catégorie et sept de ses partenaires sont nommés dans des seconds rôles. Le prix de la meilleure actrice dans une série dramatique reste plus incertain, et pourrait se jouer entre Rhea Seehorn, vedette de Pluribus, et Keri Russell pour «La Diplomate», selon Christopher Rosen.

Un Emmy à titre posthume pour Rob Reiner

Dans les catégories réservées aux mini-séries, DTF St Louis (HBO Max), chronique d'un triangle amoureux qui tourne mal, figure parmi les principaux prétendants. La série a déjà remporté six récompenses, dont deux pour ses interprètes David Harbour et Linda Cardellini. Selon Christopher Rosen, elle a «pris tout le monde par surprise» et pourrait mettre fin à trois années de domination de Netflix dans la catégorie.

Parmi les autres faits marquants des cérémonies préliminaires figurent un Emmy attribué à titre posthume à Rob Reiner, sacré meilleur acteur invité dans une comédie pour The Bear, ainsi que sept récompenses obtenues par le spectacle de la mi-temps du Super Bowl de Bad Bunny. La 78e cérémonie des Emmy Awards débutera lundi à 17h00 à Los Angeles, soit à 2h du matin à Paris.

Faye Dunaway, une icône de Hollywood a conquis Deauville

Faye Dunaway est ce qu'on appelle communément une icône du cinéma ce qui explique qu'elle ait reçu le Deauville Icon Award au Festival de Cinéma américain de Deauville. Peu de stars le méritent autant que cette grande dame qui a enchaîné des classiques comme Bonnie et Clyde d'Arthur Penn, Chinatown de Roman Polanski et L'Affaire Thomas Crown de Norman Jewison. Elle est venue en Normandie après avoir présenté Prima, Luca et Alessandro Morelli.

A 85 printemps, Faye Dunaway a toujours la classe et un vrai problème avec les horaires. Ses retards ont fait tourner en bourrique les organisateurs du

festival mais ça valait le coup d'attendre tant elle s'est montrée attentive et chaleureuse une fois qu'on est parvenus à la rencontrer. « Mon travail a toujours occupé une place prépondérante dans ma vie, confie-t-elle. Être honoré pour lui me rend très heureuse. Je suis fière de mon travail et ce prix confirme que j'ai des raisons de l'être »

Influenceuse avant l'heure
Faye Dunaway est parfaitement consciente de l'importance qu'elle a eue sur le Nouvel Hollywood et les femmes des années 1970. « J'ai été une influenceuse avant l'heure, dit-elle. Je pense que les rôles que j'ai incarnés ont eu un impact sur la façon dont les femmes sont perçues.

J'ai joué des héroïnes indépendantes qui ont marqué les esprits tant par leurs tenues que par leur comportement. »

Elle savait composer des personnages à la fois déterminés, fragile et sensuelle comme dans cette scène culte de L'Affaire Thomas Crown où elle livre un combat acharné aux échecs face à Steve McQueen. « Bien sûr que je savais ce que je faisais, plaisante-t-elle. La façon dont je manipulais les pièces n'était pas anodine. »

Des conseils pour les jeunes
Si elle tourne moins aujourd'hui, Faye Dunaway demeure une passionnée de cinéma qui estime devoir faire partager son expérience à de jeunes actrices. Très

amie avec Sharon Stone qui lui a demandé conseil à ses débuts, elle n'est pas avare de conseils pour les nouvelles venues.

« Je ne suis pas certaine qu'on traite tellement mieux les femmes que quand j'ai commencé ma carrière à la fin des années 1970, déclare-t-elle. Je recommande aux jeunes de ne pas se laisser manipuler par les hommes et d'apprendre à se connaître elle pour puiser dans leur bagage intime quand elle compose leur rôle ».

Un trouble bipolaire
Faye Dunaway s'est beaucoup appuyée sur sa propre personnalité pour livrer des prestations parfois extrêmes. Ce n'est qu'assez tard dans sa vie qu'elle

a été diagnostiquée bipolaire ce dont elle parle librement. « Certains de mes comportements difficiles s'expliquent par cette maladie, confie-t-elle. Il est certain qu'elle a contribué à la richesse de mes performances. » Dans Faye, le documentaire réalisé par Laurent Bouzereau, présenté au festival, la star se livre aussi sur son amour pour son fils et son petit-fils.

« Je suis une ex-grande star, dit-elle sans amertume apparente. Je me fiche de l'image que Hollywood gardera de moi après ma mort mais j'espère rester vivante dans le cœur des spectateurs. » Ceux de Deauville lui ont donné la preuve qu'elle est toujours autant aimée.



sensation de perte d'équilibre, notamment en marchant : Causes possibles et solutions

La sensation de perte d'équilibre, en particulier pendant la marche, peut avoir des origines très variées. Quels sont les signaux d'alerte ? Le point avec le Pr Vincent Darrouzet, professeur émérite d'ORL, praticien attaché au CHU de Bordeaux. Impression de vaciller, de tanguer ou de marcher « comme sur un bateau » : la sensation de perte d'équilibre est un motif fréquent de consultation. Souvent liée à un trouble bénin de l'oreille interne, elle peut aussi révéler une affection neurologique ou cardiovasculaire nécessitant une prise en charge rapide.

Vertige, sensation de perte d'équilibre et d'ébriété : de quoi parle-t-on ?

La sensation de perte d'équilibre n'est pas forcément un vertige. De nombreuses personnes ont l'impression de vaciller, de marcher « comme sur un bateau » ou de ne plus être totalement stables, sans que la pièce tourne autour d'elles. Cette sensation, souvent décrite comme une instabilité ou un flottement, peut avoir des origines très différentes. « La perte d'équilibre est objective : un patient marche dans le couloir et on voit qu'il a des difficultés à garder sa trajectoire, explique le Pr Vincent Darrouzet. Et puis il y a des personnes qui se sentent instables et flottantes au quotidien sans que leur système vestibulaire dysfonctionne. Là, il y a tout un travail clinique à mener avant de poser un diagnostic. »

Qu'est-ce qu'un vertige ?

Un vertige est une sensation erronée de mouvement de soi-même par rapport à l'environnement, ou l'inverse. « Le patient a l'impression que tout tourne autour de lui ou que lui-même tourne, alors qu'il est immobile », explique le médecin ORL. On distingue classiquement deux grandes causes de vertiges : les vertiges d'origine périphérique, liés à une atteinte de l'oreille interne, qui sont de loin les plus fréquents ; les vertiges d'origine centrale, liés à une atteinte du cerveau, par exemple lors d'un AVC, d'une migraine vestibulaire ou d'une maladie neurodégénérative. Comment fonctionne l'équilibre ? L'équilibre repose sur un trépied sensoriel : le système vestibulaire, situé dans l'oreille interne, qui détecte les mouvements et la position de la tête, même quand nous dormons ;



la vision, qui fournit des repères dans l'espace ; et la proprioception, c'est-à-dire les informations provenant des muscles, des tendons, des articulations et de la plante des pieds, qui renseignent le cerveau sur la position du corps. Le cerveau combine en permanence ces informations pour maintenir la stabilité et situer le corps dans l'espace. Si l'un de ces systèmes fonctionne moins bien ou si les informations qu'ils transmettent sont contradictoires, une sensation de vertige, d'instabilité ou de perte d'équilibre peut apparaître.

Sensation de perte d'équilibre en marchant : quels sont les symptômes ?

La sensation de perte d'équilibre est décrite de manière très variable selon les personnes. Certains patients ont l'impression de vaciller en marchant, d'autres disent avoir la sensation de « marcher sur un bateau », de flotter ou de ne plus être totalement stables. Les patients qui ont une impression de tanguer sont les plus difficiles à prendre en charge. Cela demande un important travail clinique et paraclinique afin de déterminer la cause. Quelles sont les causes possibles d'un trouble de l'équilibre ? Les troubles de l'équilibre peuvent avoir des origines très diverses : une atteinte de l'oreille interne, du système nerveux, la prise de médicaments, le vieillissement ou encore certaines maladies chroniques peuvent favoriser une sensation d'instabilité. Les troubles de l'oreille interne Le système vestibulaire, situé dans l'oreille interne, joue un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre. Lorsqu'il dysfonctionne, il peut provoquer

des vertiges, mais aussi une sensation de déséquilibre persistante. Parmi les causes les plus fréquentes figurent le vertige paroxysmique positionnel bénin (VPPB), la névrite vestibulaire, la maladie de Ménière ou encore la migraine vestibulaire. « À eux seuls, ils représentent environ 80 à 90 % des vertiges périphériques en pratique clinique », souligne le Pr Vincent Darrouzet. Une sensation de tangage peut également apparaître chez des personnes ayant présenté, parfois plusieurs années auparavant, un déficit vestibulaire. « Un patient de 60 ou 65 ans peut garder la mémoire d'un déficit vestibulaire aigu survenu vingt ans plus tôt, explique le spécialiste. Grâce aux mécanismes de compensation du cerveau, il a retrouvé un équilibre satisfaisant. Mais avec le vieillissement ou sous l'effet de certains traitements, notamment les anxiolytiques ou les benzodiazépines, qui ralentissent l'activité neuronale, cette compensation peut se rompre. Le déficit vestibulaire redevient alors symptomatique et le patient se retrouve en déséquilibre, comme au dixième jour d'une névrite vestibulaire. » Plus rarement, une tumeur bénigne du nerf vestibulaire, appelée neurinome de l'acoustique, peut être à l'origine de troubles de l'équilibre. « Les patients décrivent souvent une sensation d'instabilité, avec l'impression « d'avoir bu de l'alcool », sans pour autant ressentir un véritable vertige rotatoire, décrit le spécialiste. Cette symptomatologie s'explique par la compression progressive du nerf vestibulaire par la tumeur. Comme celle-ci évolue lentement, le cerveau parvient d'abord à compenser le

déséquilibre. Mais, au fil du temps, ces mécanismes de compensation s'épuisent et les symptômes deviennent plus marqués. » Et d'ajouter : « Le bilan otoneurologique est donc fondamental. Il permet soit de mettre en évidence une atteinte vestibulaire, soit, lorsque les examens sont normaux, de s'orienter vers une autre cause, comme un vertige postural perceptif persistant (PPPD) ou un vieillissement cérébral. »

Et si c'était un vertige postural perceptif persistant (PPPD) ?

Le vertige postural perceptif persistant (PPPD) qui se caractérise par des étourdissements et une sensation d'instabilité persistants, sans véritable vertige rotatoire, a un retentissement significatif sur la qualité de vie. « Le PPPD survient généralement après un événement déclencheur, le plus souvent une crise aiguë de vertige, explique le Pr Vincent Darrouzet. Cet épisode initial perturbe durablement le fonctionnement du système d'équilibre. Même lorsque les capteurs de l'oreille interne retrouvent un fonctionnement normal, le cerveau peine à revenir à un mode de traitement automatique et stable des informations sensorielles. » Il en résulte une hypervigilance vis-à-vis de l'équilibre et des mouvements du quotidien, source d'épuisement cognitif et parfois d'anxiété importante. En général, avec une prise en charge adaptée, les symptômes diminuent progressivement, et peuvent disparaître, même si l'amélioration prend du temps. Les atteintes neurologiques En dehors des troubles de l'oreille interne, une sensation de perte d'équilibre peut être liée à une atteinte du système nerveux.

Les principales causes sont : l'accident vasculaire cérébral (AVC), surtout lorsque les symptômes apparaissent brutalement ; la sclérose en plaques ; la maladie de Parkinson ; les neuropathies périphériques, qui diminuent la sensibilité des pieds et perturbent la marche. « Tous les troubles qui affectent la proprioception, les muscles ou la transmission de l'influx nerveux vers les muscles peuvent altérer significativement la marche, confirme le spécialiste. C'est notamment le cas dans les maladies neurodégénératives comme la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques, certaines pathologies vasculaires chroniques ou encore les atteintes cérébelleuses, qui perturbent le contrôle des mouvements. »

Quel est le traitement d'une sensation de perte d'équilibre ?

Le traitement dépend principalement de la cause du déséquilibre. Lorsqu'un déficit vestibulaire est diagnostiqué, la rééducation vestibulaire, réalisée par un kinésithérapeute spécialisé, constitue l'un des principaux traitements. Elle repose sur des exercices qui stimulent les mécanismes de compensation du cerveau et permettent de retrouver progressivement une meilleure stabilité. Dans le cas du vertige postural perceptif persistant (PPPD), la prise en charge associe généralement une rééducation vestibulaire, une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) visant à réduire l'hypervigilance vis-à-vis de l'équilibre et, dans certains cas, un traitement antidépresseur. Enfin, lorsque la perte d'équilibre est liée à un trouble neurologique, comme la maladie de Parkinson, la prise en charge repose sur le traitement de la pathologie et une rééducation adaptée. Si certains médicaments sont en cause, notamment des benzodiazépines ou d'autres traitements sédatifs, leur réévaluation par le médecin peut améliorer les symptômes. Quelle que soit son origine, une sensation de perte d'équilibre persistante ou inexpliquée nécessite une évaluation médicale afin d'en identifier la cause et de proposer une prise en charge adaptée.



Comment réutiliser les sachets de thé ?

Nous en jetons des centaines par an après une seule utilisation, alors qu'il y a plein de façons de réutiliser les sachets de thé, en cuisine, pour la peau, en faisant le ménage... Découvrez toutes nos astuces.

Un soin capillaire avec du thé
Laissez infuser vos sachets de thé usagés dans de l'eau bouillante, puis laissez refroidir. Utilisez ce thé pour rincer vos cheveux après votre shampoing. C'est un produit naturel qui leur apporte douceur et éclat.

Un engrais au thé pour vos plantes
Déchirez les sachets de thé infusés et mélangez le thé avec la terre de vos plantes. Sinon, vous pouvez mettre vos sachets usagés dans votre arrosoir avec de l'eau pour arroser vos plantes



d'une eau infusée. Riche en azote, phosphore et potassium, cet engrais naturel va rebooster les feuilles molles qui manquent d'éclat.

Nettoyer vos vitres au thé
Oubliez les produits de ménage

chimiques ! Pour faire briller vos vitres et miroirs, frottez-les avec des sachets de thé humides puis essuyez au chiffon en microfibres. Le thé pour nettoyer les tapis
Stockez vos sachets de thé usagés dans un bol d'eau au frigo (ce

qui va d'ailleurs neutraliser les mauvaises odeurs) puis dès que vous en avez collecté plusieurs, ouvrez-les et répartissez le thé humide sur votre tapis ou moquette. Laissez sécher puis passez l'aspirateur.

Apaiser les démangeaisons avec du thé

Irritations, piqûres d'insectes, coup de soleil... les sachets de thé peuvent soulanger plein de bobos. Frottez-les doucement sur la peau concernée et le thé attirera les toxines, refroidira la peau et réduira l'inflammation.

Le thé pour lutter contre les cernes

Ce n'est pas pour rien que le thé figure dans la composition de nombreux produits de beauté. Grâce aux tanins, le thé a des propriétés apaisantes et anti-inflammatoires. Après une courte

nuit, dégonflez vos yeux en y posant des sachets de thé pendant 3 minutes.

Le thé pour hydrater la peau
Détendez-vous dans un bain au thé en déposant vos sachets de thé utilisés dans l'eau. Utilisez du thé parfumé au jasmin ou à la camomille pour profiter d'une expérience d'aromathérapie en même temps !

Les marinades au thé
Avant de griller de la viande ou du poisson, réalisez une marinade avec vos sachets de thé déjà infusés. En pratique, mettez le sachet de nouveau dans de l'eau bouillante puis ajoutez de l'huile, des herbes, du piment, ce que vous voulez ! Essayez les associations saumon-jasmin ou poulet-thé noir pour inviter des saveurs de l'Orient dans votre cuisine.

10 façons de réutiliser les coquilles d'œufs

1. Les coquilles d'œufs comme détachant naturel

Aïe, vous avez fait tomber de la sauce sur votre pantalon préféré et vous n'avez rien pour le détacher ? Pas de panique, les œufs sont là pour vous ! Il vous suffit de mixer vos coquilles d'œufs jusqu'à l'obtention d'une poudre, puis de déposer la poudre sur la tâche avant d'y ajouter un peu d'eau chaude. Laissez ensuite le temps au linge d'absorber la coquille d'œuf et surprise ! Votre tâche n'est plus qu'un vilain souvenir.

2. Les coquilles d'œufs comme décoration

L'été arrive et avec lui, les vacances des enfants. C'est le moment de rassembler toute votre créativité pour trouver de nouvelles activités. Dans ce cas, gardez vos coquilles d'œufs, ils vous seront utiles ! Après avoir vidé vos œufs, à la coque par exemple, nettoyez délicatement les coquilles et laissez-les sécher sur un torchon propre. À l'aide de peinture, vous pouvez désormais décorer les coquilles !

Si la peinture sur coquilles ne vous inspire pas, vous pouvez aussi écraser vos coquilles en morceaux, puis en faire de la mosaïque, peinte ou non, à coller sur le support de votre choix.

3. Les coquilles d'œufs comme engrais pour le jardin

Si vous ne savez pas comment récupérer vos coquilles d'œufs, gardez-les pour votre jardin, il vous en sera reconnaissant ! En effet, les coquilles d'œufs sont pleines de bienfaits pour votre jardin, en plus



d'être biodégradables. Elles apporteront, entre autres, du calcium, du phosphore ou encore du magnésium, qui aideront vos plantes et plants à pousser.

Pour réutiliser les coquilles d'œufs comme engrais pour votre jardin, réduisez-les en poudre et versez un peu de cette dernière dans le trou avant d'y glisser vos semis. Vos végétaux seront plus beaux que jamais !

4. Les coquilles d'œufs comme répulsif à limaces

Vos plantes sont belles et les limaces le savent : c'est d'ailleurs leur repas préféré ! Pourtant, il est hors de question de les laisser abimer tous les efforts que vous avez accompli dans votre jardin. Voici donc une manière très utile de réutiliser vos coquilles d'œufs. Une fois vos coquilles vides et rincées, concassez vos coquilles jusqu'à obtenir de petits morceaux que vous pourrez répandre autour de vos plantes. Cela devrait agir comme une barrière très peu confortable pour les limaces et escargots qui se

couperaient sur les morceaux de coquilles s'ils y grimpaient. Cela suffit donc généralement à ce qu'ils fassent demi-tour.

5. Les coquilles d'œufs pour protéger les arbres fruitiers

En plus d'aider vos plantes, les coquilles d'œufs auront un effet salvateur sur vos arbres fruitiers puisqu'elles leur éviteront d'avoir certaines maladies comme des champignons ou les cloques. Concassez vos coquilles et suspendez-les aux branches de vos arbres pour les protéger des maux qui pourraient les atteindre.

6. Les coquilles d'œufs pour faire germer les graines

Vous avez envie d'avoir de beaux végétaux, mais vous vous inquiétez de ne pas réussir vos plantations ? Une fois encore, les coquilles d'œufs vont venir vous porter secours. Une fois cassées, récupérez les moitiés de coquilles et percez-y un petit trou qui laissera l'eau s'évacuer. Vous pouvez maintenant vous servir des coquilles comme de pots et d'y placer vos graines et

vos graines. Les nutriments de la coquille d'œuf permettront à vos graines de grandir avec tout ce qu'il leur faut.

7. Les coquilles d'œufs pour enrichir le compost

Décidément, réutiliser les coquilles d'œufs n'en finit plus d'aider votre jardin. Pour vous qui avez l'habitude de réaliser votre compost, ne sous-estimez pas l'impact des coquilles d'œufs dans ce dernier. Tout comme pour les plantes, les coquilles d'œufs offrent de nombreux bienfaits au compost, puisqu'elles permettent d'équilibrer son pH, leur calcium neutralisant l'acidité de certains fruits, mais également de l'enrichir en minéraux.

8. Les coquilles d'œufs pour nettoyer les canalisations

En plus d'être un atout non négligeable pour votre jardin, les coquilles d'œufs sont un ennemi pour la saleté tapie dans vos canalisations. En effet, si votre évier ou votre douche sont bouchées, vous pouvez facilement réutiliser vos coquilles d'œufs

pour les déboucher. Écrasez les coquilles d'œufs, puis mélangez-les à du vinaigre blanc et à de l'eau chaude, puis faites glisser le mélange dans la canalisation bouchée. Versez par-dessus de l'eau bouillante pour aider les coquilles d'œufs à s'évacuer vers les égouts. Cela éliminera au passage les déchets qui vous gênent.

9. Les coquilles d'œufs pour nettoyer la vaisselle incrustée
Si cela arrive à tout le monde de laisser un plat cuire un peu trop longtemps, jusqu'à ce que cela accroche au fond de la casserole ou de la poêle, il n'est pourtant pas toujours évident de réussir à nettoyer les ustensiles par la suite. Heureusement, il est possible de récupérer les coquilles d'œufs pour nettoyer les tâches au fond des casseroles ou poêle. Pour cela, broyez les œufs et ajoutez de l'eau savonneuse ou du liquide vaisselle à votre poudre. Il ne vous reste qu'à frotter pour faire disparaître les tâches récalcitrantes !

10. Les coquilles d'œufs pour supprimer l'amertume du café

Vous ne pouvez pas vous passer de votre café quotidien, mais vous n'appréciez pas l'amertume de votre nouveau café. Pas de problème ! Vous pouvez réutiliser les coquilles d'œufs afin de calmer l'amertume du café. Ajoutez simplement des coquilles d'œufs écrasées dans votre filtre ou parmi les grains de café, avant de lancer votre cafetière. Cela atténuera l'amertume du café et fera ressortir tout son goût.

«Des effets d’annonces mais pas de financements»

Près d’un an après le casse du Louvre, où en est la sécurisation des musées ?

Un énième cambriolage retentissant dans le monde de l’art. Au musée Renoir de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), mardi 8 septembre, les malfaiteurs ont dérobé quatre œuvres, avant d’en abandonner deux dans leur fuite, lors de l’arrivée des policiers. Un vol qui s’est déroulé en moins de cinq minutes. Le commando, «bien équipé et bien renseigné», a découpé au moyen d’une «scie métallique» les accroches des cadres, selon le maire Bryan Masson (RN).

Depuis le casse du Louvre, le 19 octobre 2025, l’actualité ne cesse de raviver les interrogations autour de la sécurisation des musées français. Rien que cet été, plusieurs établissements ont été visés par des cambriolages. Le 6 août, un collier en or appartenant au Trésor de Vix a été dérobé en pleine matinée au musée de Châtillon-sur-Seine (Côte-d’Or), déjà visé par deux précédentes tentatives de cambriolage. Le 5 juillet, des voleurs ont également mis la main sur des pièces de joaillerie au musée Lalique de Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin), pour un préjudice estimé à plus de 4,5 millions d’euros.

Les cambriolages de musées ont-ils augmenté depuis l’épisode du Louvre ou le phénomène est-il l’objet d’un «effet loupe» ? Selon le ministère de la Culture, contacté par franceinfo, il s’agit davantage, depuis 2024 environ, d’un changement de butin et de méthodes : «Les métaux précieux [et] les pierres précieuses sont devenus une cible. Les vols violents de type braquage, avec des personnes armées, sont aussi en hausse.» En 2025, 25 cambriolages ont été recensés dans les musées, contre une moyenne d’environ 18 par an ces vingt dernières années, rapporte la même source.

«Ce fonds est largement insuffisant»

Pour Elise Müller, secrétaire nationale du syndicat Sud-Culture, le casse du Louvre a permis «une prise de conscience», avec «des réflexions qui sortent du cadre strict du ministère de la Culture». Le Sénat s’est saisi du sujet lors de débats. A l’Assemblée nationale, les députés Alexis Corbière (groupe Ecologiste et social) et Alexandre Portier (Droite républicaine) ont réalisé un rapport parlementaire, dans lequel ils formulent 40 propositions pour améliorer la sécurité des musées. Une proposition de loi est aussi en préparation, confirme Alexis Corbière à franceinfo. Selon les députés à l’origine du rapport, les besoins financiers pour sécuriser les musées sont «immenses». Le montant nécessaire à l’horizon des dix prochaines années «est compris dans une fourchette large de 2 à 2,5 milliards d’euros», estiment les auteurs du rapport. A l’automne, quelques jours après le cambriolage du Louvre, un fonds de sûreté de 30 millions d’euros sur trois ans avait été annoncé par l’ex-ministre de la Culture Rachida Dati. Celui-ci doit permettre aux musées les plus vulnérables de réaliser des travaux de sécurisation. En juillet, le ministère a fait savoir que «482 chantiers prioritaires» avaient déjà pu être accompagnés grâce à ce fonds.

«Quand on voit le nombre de musées [plus de 1 200 nationaux et territoriaux(Nouvelle fenêtre)], le budget de ce fonds est largement insuffisant, alerte Alexis Fritche, secrétaire général de la CFDT-Culture. Rien que pour le Louvre, il faudrait des dizaines de millions d’euros.» Selon le syndicaliste, la stricte réglementation des bâtiments classés historiques demeure un autre frein. Une installation de vidéosurveillance, avec ses câblages et autres équipements, nécessite par exemple des autorisations pour percer les murs.



«L’Etat s’est désengagé depuis des années»

Désormais à la tête du ministère de la Culture, Catherine Pégard a dévoilé le 27 juillet un plan de 33 mesures. A court terme, elle souhaite mettre à l’abri les objets les plus vulnérables dans l’attente de leur sécurisation. Un conservateur, recruté cet été, a commencé à recenser ces objets, rapporte le ministère à franceinfo. Une cartographie de 3 127 lieux sensibles, dont 1 200 musées, a également été établie.

Plusieurs autres mesures du plan, qui s’inspirent pour beaucoup du rapport parlementaire d’Alexis Corbière et Alexandre Portier, sont effectives, selon le ministère. C’est le cas, notamment, du fléchage de deux policiers au sein de la Mission sécurité, sûreté et audit (Missa)(chargés de réaliser des audits dans les musées et de leur formuler des recommandations. Deux autres officiers seront recrutés en 2027, pour un total de huit agents. «On a accéléré ces audits, surtout dans les musées qui n’avaient pas été auditionnés depuis longtemps, parfois plus de cinq ans», explique le ministère. «Ils n’étaient que quatre agents au départ et seront huit à la fin, c’est un peu peu de chagrin pour tout le territoire», réagit Elise Müller.

Autre problème, déplore la représentante syndicale : l’absence de chiffrage du plan de Catherine Pégard. «On a des effets d’annonces, mais pas de financements», grince Elise Müller. Elle regrette aussi que le ministère de la Culture ne remette pas en cause «la conception libérale des musées». «Depuis des années, l’Etat s’est désengagé financièrement des établissements culturels, et ces derniers ont été contraints de se tourner vers des sources de financements privés. Mais les mécènes ne s’intéressent pas tellement à l’invisible. Tout ce qui relève de la sûreté des collections, ça n’est pas glamour pour eux.»

«Ça va être un travail de longue haleine»

Le plan de Catherine Pégard prévoit aussi de renforcer la formation de tous les agents des musées. Une mesure de bon sens, selon les syndicats, mais Elise Müller regrette un sous-effectif chronique persistant. «Les agents de sécurité ne sont pas assez nombreux et, dans les musées très fréquentés, ils deviennent aussi des agents de médiation pour guider les visiteurs», remarque la syndicaliste. Selon elle, des ingénieurs des services culturels et du patrimoine manquent également à l’appel. Ces fonctionnaires ont

«l’expertise d’exposer les œuvres tout en les protégeant».

Si elles ne surveillent pas directement les œuvres, les forces de l’ordre, elles, jouent un rôle d’intervention et d’enquête. Dans une note de la direction nationale de la police judiciaire consultée par l’AFP, les vols dans les musées sont qualifiés de «nouvelle menace». Stanislas Gaudon, délégué national du syndicat de police Alliance, relève que le système Ramsès, lorsqu’il est relié à l’alarme d’un musée, permet une intervention rapide : «On a vu l’efficacité lors du cambriolage à Cagnes-sur-Mer. Le problème, c’est que ce système n’existe pas dans les zones de gendarmerie.» Interrogé par franceinfo, le ministère de la Culture dit travailler à un dispositif d’alerte mutualisé. «Les musées sont moins bien protégés que les banques ou les grands bijoutiers», remarque Alexandre Giquello, commissaire-priseur et président de la maison Drouot, interrogé par l’AFP. «Ça va être un travail de longue haleine très coûteux.» Mais dont l’avenir peut se jouer dans quelques semaines. Les crédits alloués à la Culture seront scrutés lors des discussions sur le budget 2027 au Parlement.

Le principal aéroport de Nashville va prendre le nom de Dolly Parton

Le principal aéroport de Nashville, dans le Tennessee, État du sud des États-Unis berceau de la musique country, a annoncé vendredi 11 septembre qu’il allait être renommé en l’honneur de l’une de ses plus grandes stars, Dolly Parton, récemment décédée à l’âge de 80 ans.

«Alors qu’un nom définitif n’a pas encore été retenu, nous travaillons étroitement avec les parties concernées pour déterminer attentivement comment le nom et l’héritage de Dolly Parton seront intégrés», a précisé la Metropolitan Nashville Airport Authority, qui gère l’aéroport international

de Nashville (BNA), dans un communiqué. Elle indique avoir acté cette décision à l’unanimité lors d’un vote en hommage à une artiste qui était très aimée dans son pays et au-delà.

Auteure, compositrice et interprète de renom, citoyenne humaniste engagée sur de mul-

tiples combats, Dolly Parton est décédée à Nashville le 25 août 2026, à l’âge de 80 ans, après un bref combat contre le cancer. Sa disparition a causé une grande émotion tant au niveau international que dans son Tennessee natal où on la voyait comme une «figure maternelle».



**ILS DIFFUSENT UN DIRECT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX,
LA POLICE LES IDENTIFIE ET LES ARRÊTE**



Les services de sécurité de la wilaya de Chlef ont procédé à l'arrestation de deux personnes soupçonnées d'avoir tenu des propos injurieux à l'encontre des membres des forces de sécurité et des personnes signalant des faits criminels. Les propos ont été diffusés lors d'un direct sur les réseaux sociaux, avant que les auteurs présumés ne soient identifiés et présentés devant les autorités judiciaires compétentes.

Selon un communiqué rendu public jeudi soir par la Sûreté de wilaya de Chlef, l'affaire a été traitée par la brigade de lutte contre la criminalité.

Les faits concernent deux individus qui auraient organisé un direct sur l'une des plateformes de réseaux sociaux. Au cours de cette diffusion, ils auraient tenu des propos qualifiés de « nables et offensants » à l'encontre des membres des services de sécurité ainsi que

des personnes qui signalent des crimes.

Le contenu du direct a ensuite circulé sur les réseaux sociaux grâce aux technologies de l'information et de la communication, attirant l'attention des services compétents.

LES DEUX SUSPECTS IDENTIFIÉS ET INTERPELLÉS

Après avoir exploité les éléments disponibles, les enquêteurs ont identifié les deux personnes mises en cause.

Les services de sécurité les ont interpellées dans un court délai, précise le communiqué de la Sûreté de wilaya de Chlef, qui ne fournit toutefois pas davantage de détails sur leur identité ni sur la plateforme utilisée pour diffuser le direct.

Cette intervention intervient dans le cadre du suivi des contenus diffusés sur les réseaux sociaux

lorsqu'ils sont susceptibles de porter atteinte aux personnes ou aux institutions.

Après leur interpellation, les deux mis en cause ont fait l'objet des procédures légales nécessaires.

À l'issue de ces démarches, les services de sécurité ont présenté les deux mis en cause devant les autorités judiciaires territorialement compétentes, indique la Sûreté de wilaya de Chlef.

L'affaire intervient alors que les réseaux sociaux permettent de diffuser rapidement des contenus, notamment des vidéos et des directs. Les services concernés peuvent également exploiter ces contenus dans le cadre de leurs enquêtes lorsqu'ils signalent des infractions présumées.

La criminalité en Algérie reste un sujet régulièrement suivi par les autorités et la population. Les faits enregistrés concernent plusieurs catégories d'infractions, allant

des attentes aux personnes et aux biens jusqu'aux affaires liées au trafic de stupéfiants, à l'escroquerie ou encore à la criminalité organisée.

Les services de sécurité mènent régulièrement des opérations dans différentes wilayas afin de lutter contre les réseaux criminels et les différentes formes de délinquance. Les bilans communiqués font notamment état d'affaires liées au trafic de drogue, au port d'armes prohibées, aux vols, aux agressions et aux escroqueries.

La criminalité liée aux réseaux sociaux et aux technologies numériques constitue également une préoccupation croissante. Certaines affaires concernent notamment l'escroquerie en ligne, la diffusion de contenus illégaux ou encore l'utilisation des plateformes numériques pour faciliter certaines activités criminelles.